

ST - JUSTIN

Vendredi,

18 Août 1939.

VOL. XVIII.
No. 42

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-
nistration:
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Causerie Radiophonique (C.H.L.N.) le 6 août, 1939.

(SUITE DE LA SEMAINE DERNIERE)

Par Bruno-Gilles RICARD.

Sois en bien convaincu, toi surtout, jeune homme. Et, pour cela, interroge tes parents, regarde les rides creusées sur leurs fronts par les soucis! Lis l'inquiétude profonde dans leurs yeux! C'est sans doute qu'ils te voient grandir et ils ne savent pas ce que te réserve l'avenir. Pour toi, chaque jour, ils ont peiné pendant douze, quinze ou vingt années sans recueillir de toi peut-être beaucoup de consolations...

Finie donc cette vie vouée à l'aventure, finis ces jours gâchés à l'enseignement de tous les plaisirs. Je viens de te le dire, la vie est une rude tâche à remplir; il faut t'y bien préparer. Bien plus, remarque bien ceci: tu n'as pas le droit d'envisager la vie comme une entreprise à exploiter à ton profit, car elle n'est pas à toi, cette vie elle est à Dieu et il veut que tu l'emploies pour sa gloire uniquement. Y as-tu songé déjà? As-tu pensé surtout au sort qui t'attend si ta vie ne procure pas la gloire de Dieu? Comme un instrument inutile, tu seras rejeté...! Songes-y alors pendant qu'il en est encore temps...! Et, vous aussi, chers parents, vous allez y songer et vous allez protéger vos grands enfants contre cet esprit qui leur a déjà fait trop de mal...

Mais est-ce que vous aurez tout fait lorsque vous aurez agi de la sorte?

Certes, ce sera déjà beaucoup, mais à ce travail de préservation il faudra joindre l'apostolat du bon exemple et des bons conseils. Il faudra, en particulier, inspirer à vos grands garçons un profond respect pour le prêtre.

Oh! que nous sommes loin, de nos jours, de respecter le prêtre comme le faisaient nos aïeux! Sans doute le sacerdoce ne rend pas le prêtre impeccable. Il peut commettre des fautes, comme les autres hommes; il peut aussi avoir ses défauts; il ne perd pas, pour cela, son caractère de prêtre. Surtout, de grâce, qu'on aille donc pas devant des enfants ou devant qui que ce soit faire de l'insuccès, ou encore moins de la faiblesse d'un prêtre un sujet de conversation de cuisine ou de salon...! La religion, dans ces cas là, y perd toujours, que les rapports allégués soient vrais ou tout simplement faux et ceux-là même qui s'autorisent d'un tel discours attirent sur eux la réprobation du siècle et une juste condamnation. "Quand je verrais de mes propres yeux un prêtre tomber dans quelque faute, me confiant tout dernièrement une bonne chrétienne, plutôt que de le croire, je dirais que mes yeux m'ont trompée..." Oh! si tous nous avions pour le prêtre ce même respect. Car, sachons-le bien, il suffit d'une parole parfois, d'une simple attitude pour blesser la conscience d'un enfant et pour le détourner à jamais d'un idéal depuis déjà assez longtemps rêvé...! Les prêtres font groupe à part et il n'est pas permis d'en parler en mal même si l'esprit du monde, pour nous aveugler, semblait nous y autoriser. De Bonald, ce grand philosophe chrétien, se découvrait devant son fils, quand celui-ci eut été ordonné prêtre; il ne lui parlait jamais que tête nue: "depuis qu'il a reçu l'onction sainte, disait-il, il est plus grand que moi." Le grand saint Antoine, lui, tombait à genoux, s'il rencontrait un prêtre, et il ne se relevait pas qu'il n'eût obtenu sa bénédiction...! Sainte Thérèse, baisait l'endroit où un prêtre avait passé.

Sans doute, il n'est pas toujours besoin de manifester sa foi et son respect pour le prêtre d'une manière aussi ouverte et aussi tangible. Cependant, imposons-nous du moins l'essentiel. Respectons-le partout et toujours. Saluons-le d'une manière polie. De grâce, encore une fois, ne disons jamais de mal de lui et ne supportons pas qu'on en parle en mal devant nous. Est-ce qu'un enfant bien né supporte qu'on parle mal de son père ou de sa mère? Le prêtre est notre père spirituel; défendons-le contre les attaques de toutes sortes. L'esprit du monde pourra ensuite essayer de s'infiltrer chez nous, il sera d'avance battu et nous aurons ainsi sauvé l'honneur du sacerdoce chrétien tout en contribuant à l'essor des vocations qui poussent pour la génération de demain.

Mais, me dira-t-on aussi peut-être, c'est parce que les ressources des parents sont trop souvent insuffisantes, par les temps qui courent que les vocations se perdent en aussi grand nombre...! Sans doute, mesdames, messieurs, mais il y a aussi d'autres raisons malheureusement. C'est que les plaisirs absorbent le superflu des riches, surperflu suffisant pour l'éducation des enfants pauvres, c'est que surtout trop de gens se désintéressent totalement de la culture des vocations.

Il n'y a pas à le contester, les temps difficiles que nous traversons ont contribué beaucoup à favoriser cette crise des vocations que nous avons à déplorer actuellement. Mais hélas! que de négligence coupables n'aurions-nous pas à nous reprocher dans plusieurs cas! Que de parents, en effet, que la crise n'a pas affectés dans une trop large mesure et qui n'ont pas répondu aux généreux désirs de leurs chers petits garçons de douze ou de treize ans parce que, tout simplement, on était sceptique sur l'issue de l'entreprise! Que d'heureux parvenus aussi que l'oeuvre n'a pas semblé intéresser suffisamment et qui ont préféré jusqu'à maintenant ou bien encaisser leurs beaux sous ou bien peut-être, ce qui serait moins lou-

ble encore, les semer à tous les vents des plaisirs et des extravagances...!

Et l'on dira ensuite que le bon Dieu est mesquin, qu'il n'a pas pitié de la misère? Et nous, que sommes-nous donc pour juger ainsi Celui qui pourtant veille sur nous constamment malgré les provocations de toutes sortes qui lui sont lancées à la figure? Par exemple, nous sommes pauvres, avons-nous supplié le Tout-Puissant de susciter parmi les nôtres des âmes généreuses, des prêtres nombreux qui viendront nous adoucir les rigueurs de l'épreuve et nous enseigner à souffrir chrétiennement? Nous avons quelque bien, quelque argent, grâce à Dieu, nous sommes riches peut-être, avons-nous songé que ces valeurs nous devons les faire fructifier en vue de l'héritage promis, et cela, en faisant des bonnes oeuvres? Avons-nous bien compris que la société à laquelle nous sommes redevables de ces biens, après Dieu, attend de nous un certain retour, qui ne sera d'ailleurs que normal?

Et ces tout jeunes, les nôtres ou d'autres peu fortunés, qui viennent de quitter l'école du village ou du rang, et qui semblent être "faits" pour la maison du Seigneur, avons-nous réalisé que c'est entre nos mains que Dieu a déposé ce qu'il faudra pour les faire instruire et pour leur permettre de poursuivre un aussi bel idéal...?

Il suffira pour ces derniers d'y penser d'une manière sérieuse; pour les moins favorisés des dons de la fortune, de trancher avec le superflu; et pour tous, de prier ardemment le Maître de la moisson d'envoyer de nombreux ouvriers à sa vigne. Ainsi, nous aurons été moins mesquins nous-mêmes et nous aurons eu pitié de la misère incommensurable des foules qui se meurent faute de semeurs de vie.

Et n'allons pas dire de grâce que nous hésitons à favoriser un tel ou un tel de notre entourage ou de notre propre famille parce que "peut-être ne fera-t-il pas un prêtre"...! Hélas, si tous les parents avaient dit comme ça lorsqu'il s'est agi d'orienter leurs enfants vers le Séminaire, il n'y aurait pas un seul prêtre actuelle-

ment...! D'ailleurs, nous avons pris conseil? On nous a assuré que le sujet était en tous points recommandable? C'est l'essentiel; allons-y de bon coeur et le bon Dieu fera le reste. Et toutefois, si notre petit protégé ne fait pas un prêtre, comme nous l'aurions aimé il sera du moins sans doute un professionnel, un chef quoi qui secondera le prêtre dans son action apostolique et qui aidera la Société à survivre. N'est-ce pas là déjà une belle récompense. Si l'on y pensait un peu quelque fois et si l'on se disait que ne penser qu'à soit n'est pas une formule chrétienne.

Il en est beaucoup, en effet, qui ne songent jamais à aider les autres et à donner un peu de leur superflu pour aider les oeuvres d'intérêt général. On dépense beaucoup pour satisfaire des caprices qui ne comptent pas dans l'ensemble de la vie. Si on faisait le total des sommes qui passent en boissons, en tabac, en bonbons ou en articles de luxe de toutes sortes on serait stupéfié tout simplement de l'argent qui se perd, là, sans aucun retour, et on aurait honte de toujours répondre que l'argent est trop rare, chaque fois qu'on demande notre assistance en faveur d'une oeuvre d'un aussi haut intérêt religieux.

Faisons un peu la part de Dieu dans nos dépenses; on ne peut trouver meilleur placement, puisque Dieu a promis de payer CENT pour UN les dons faits en faveur des oeuvres qui lui sont chères. Faisons d'un ou de plusieurs de nos enfants des prêtres ou adoptons en un des nôtres qui pourrait le devenir. Ensuite, nous pourrions nous appliquer cette parole reconfortante du Bienheureux Père Eymard: "La plus grande grâce de Dieu sur une famille ou sur ceux qui l'aident, c'est un prêtre... Toute famille qui a un prêtre parmi ses membres est anoblie pour l'éternité. Notre-Seigneur la bénit et la garde avec un amour privilégié."

Parents chrétiens, avez-vous réfléchi suffisamment jusqu'ici qu'il y a pour vous une obligation sérieuse de vous occuper de la vocation de vos enfants? Il est dans l'ordre n'est-ce pas, que vous vous occupiez de leur avenir temporel en leur aidant à acquérir un état de vie convenable, devriez-vous faire moins pour leur avenir dans l'ordre spirituel? Or, dans l'ordre spirituel, il y a un bien qui est le plus grand que l'on puisse obtenir sur cette terre, après la grâce d'une bonne mort, c'est celui de la vocation religieuse ou sacerdotale. Dieu vous garde d'empêcher votre enfant de se faire prêtre ou d'entrer en religion. "Il faut admettre absolument, dit saint Alphonse, que ces parents pèchent gravement qui détournent leurs enfants de l'état religieux ou du sacerdoce, soit par la fraude ou la violence, soit par des prières, des promesses ou d'autres matières."

Si donc votre enfant vous demande à aller au collège avec l'intention de se faire prêtre, n'hésitez pas à vous imposer des sacrifices nombreux pour répondre à ce désir. C'est une noble et légitime ambition que celle d'avoir un prêtre dans sa famille; que ça coûte en somme ce que ça voudra...! La récompense est tellement grande qu'elle voile complètement les peines, les misères, les ennuis et les privations qu'elle a coûtés.

Les parents de saint Jean Berkmans ayant subi des revers de fortune considérable, son père, à grand regret, se vit contraint de le retirer du collège; ce qui obligeait l'enfant à renoncer à sa vocation: il voulait être prêtre. Se jetant alors aux genoux de son père et de sa mère, il leur demanda la permission de continuer ses études, ne sollicitant, pour son entretien, qu'un peu de pain et d'eau, chaque jour. Devant une pareille demande, ses parents ne se sentirent pas la force de résister et se mirent à la recherche d'une nouvelle combinaison qui pût leur permettre de répondre au désir de leur enfant, sans lui imposer une si grande privation et sans cependant créer de nouvelles charges pour la famille.

Et que d'exemples contemporains ne pourrions-nous pas citer (à suivre sur la page 2)

CHARLES GILL

Artiste - Peintre

1871 — 1918

Charles-Ignace-Adélaïde Gill naquit à Sorel, le 31 octobre 1871. Il était le fils de Charles-Ignace Gill, avocat et plus tard juge de la Cour Supérieure, et de Marie-Delphine Sénécal, fille de Louis-Adélaïde Sénécal, fameux financier et sénateur.

Charles Gill commença ses études chez les Jésuites, à Montréal, de là il passa l'année 1885-1886 au collège de Nicolet pour les terminer au collège Saint-Laurent. Ses talents pour la peinture se manifestèrent dès ses années de collège. Son cours d'études terminé, son père l'envoya étudier la peinture en Europe, en 1890. Il séjourna cinq ans, à Paris, où il étudia la peinture à l'École des Beaux-Arts, et à l'atelier de Gérôme.

Gill revint au pays, en 1895. Il devint professeur de dessin à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal. Il ouvrit un atelier de peinture et peignit maints tableaux et portraits. Il s'occupa aussi de la décoration de la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église Notre-Dame, de Montréal.

Charles Gill épousa, en 1902, Mademoiselle Georgina Bélanger (Gaétane de Montreuil).

Charles Gill est décédé à Montréal, le 16 octobre 1918. Il avait une figure d'artiste très remarquable.

VALDIC.

LA VIE AGRONOMIQUE

Avis important aux producteurs de semence du Québec

On sait que, sur les instances de M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, MM. les Commissaires de l'Exposition Provinciale ont rétabli les concours d'exhibits de grains de semences. Une somme de \$225, sera distribuée en prix aux concurrents les plus heureux.

Par ailleurs, la compagnie "Canada Malting" de Montréal offre des prix spéciaux aux meilleurs échantillons d'orge de brasserie, en autant que les exposants pourront établir qu'ils possèdent au moins 25 minots de cette même orge.

On nous prie d'insister sur un règlement de la Commission de l'Exposition Provinciale exigeant que les producteurs qui se proposent de participer à ces concours adressent leurs inscriptions au Secrétariat de l'Exposition, à Québec, avant le 19 courant.

Nous rappelons que les exhibits primés à Québec pourront concourir à l'Exposition d'automne de Sherbrooke, ainsi qu'à l'Exposition Royale, de Toronto, en novembre prochain.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Causerie...

(suite de la première page)

à la gloire des parents qui se sont imposés volontairement toute la gamme des misères humaines pour donner au monde, un ou plusieurs prêtres de plus...! Et, ici, je m'en voudrais de ne pas dire un religieux merci à mes propres parents pour le soin jaloux qu'ils ont mis, dès mes plus tendres années, à sauvegarder ma vocation, qui m'a fait heureux, et aussi pour les sacrifices sans nombre et sans cesse répétés qu'ils ont dû s'imposer pour me permettre de la réaliser... Ce que je suis maintenant c'est à vous-mêmes, après Dieu, que je le dois, bien chers parents; voilà pourquoi, je vous en serai reconnaissant à jamais...!

Et vous, chers jeunes qui poussez, voulez-vous vous aussi être heureux comme on l'est quand on est prêtre? Vous n'avez qu'à travailler à le devenir...!

Priez, communiez faites célébrer la sainte messe pour obtenir la grande grâce de la vocation sacerdotale et méditez chaque jour cette parole de saint Jacques: "Celui qui convertira un pécheur et le retirera de son égarement sauve une âme de la mort, et couvrira la multitude de ses péchés", ou cette autre de saint Mathieu: "Quiconque aura quitté pour mon nom sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère: en recevra le centuple et il aura pour partage la vie éternelle.

MERCI...!

Bruno-Gilles RICARD.

Magnifique voyage

M. et Mme Wilfrid Duchesnay de Montréal, accompagnés de M. et Mme Roland DeVarenes sont de retour d'une randonnée en automobile de près de 3000 milles aux Etats-Unis. Ils quittèrent Montréal samedi le 15 juillet pour Toronto, où ils furent les hôtes des officiers de la "General Steel Wares Ltd", compagnie que représente M. Duchesnay. Ils filèrent ensuite vers Niagara et Buffalo: de là ils se rendirent à Erie et Cleveland, Ohio, puis Détroit et enfin Chicago, Ill. Ils séjournèrent deux jours dans cette ville, les hôtes de M. Raoul Fortier, ingénieur civil, demeurant sur le Boulevard Garfield. Ils quittèrent Chicago le samedi matin pour Escanaba, Mich., où ils visitèrent leur cousin M. Wal-

lace Wilson. Ils visitèrent, le dimanche, leur oncle M. Armand Duchesnay (1) résidant à Gladstone, Mich., qu'ils n'avaient jamais connu, car ce dernier avait quitté St-Justin il y a près de 45 ans. De là ils se rendirent à Ishpeming, Mich., où ils visitèrent leur tante, Mme Charles Thibodeau (née Virginie Morin) (2) qu'ils n'avaient pas vu depuis 25 ans. Ils rendirent aussi visite à notre bon ami, M. Ovil-B. Lafrenière, courtier d'assurances, bien connu d'Ishpeming. Ils s'embarquèrent de nouveau le lundi après-midi pour Manistique, Mich., pour visiter deux autres oncles, MM. Willie et Arthur Duchesnay (3) qu'ils n'avaient pas vus depuis 32 ans. Nos voyageurs reçurent partout une hospitalité royale. Le retour s'effectua par le côté canadien, en passant par le Sault Ste-Marie, Sudbury et North-Bay.

En passant à Sturgeon Falls, Ont., ils furent les hôtes de M. A. Gosse, lin, gérant de la Banque Royale du Canada.

Ils passèrent par Callander, Ont., rendre visite aux fameuses quintuplettes Dionne. — Nos visiteurs furent de retour à Montréal, le vendredi soir le 28 juillet, et garderont de ce magnifique voyage un souvenir impérissable. Ils visitèrent aussi en cours de route, Toledo, Ohio, Milwaukee, Wis., et South Bend, Ind.

1. — M. Armand Duchesnay est le plus jeune frère de M. Ovil Duchesnay, de St-Justin, lorsque ce dernier quitta St-Justin, il n'avait que 15 ans.

2. — Mme Chs Thibodeau, (née Virginie Morin) est la fille de M. Isaïe Morin, et soeur de Mme Ovil Duchesnay.

3. — Deux autres frères de M. Ovil Duchesnay de St-Justin. Ils partirent de St-Justin relativement jeunes et sont toujours demeurés à Manistique, Mich.

Les bains de soleil

Il y a le bain de soleil qui sauve, celui qui vitalise; mais il y a aussi le bain de soleil qui rend malade et qui, parfois, tue. Trop nombreux sont ceux qui pensent: "Puisque le soleil est bon, on n'en saurait trop prendre." Et le bronzage accéléré de la peau, sur nos plages, est devenu, en quelques années, un véritable fléau social.

On sait, depuis longtemps, que la tuberculose guette tous les sujets, surtout avant quinze ans. Les premières infections par le terrible bacille sont, fort heureusement jugulées le plus souvent par la défense de l'organisme. Mais cette barrière qui endigue la marche de la tuberculose est comparable à la cendre sous laquelle couve le feu: des bains de soleil, pris inconsidérément, peuvent réveiller une tuberculose en sommeil. Les médecins en connaissent tous de trop nombreux exemples.

D'autre part, le professeur Roffo, éminent savant de la République Argentine et qui vient de recevoir une des plus hautes récompenses de l'Académie de Médecine de Paris, a prouvé, après avoir étudié 6,000 paysans argentins, que le brunissement de la peau, poussé à des limites excessives, préparait le terrain au cancer. De tout cela, il faut retenir que le soleil est une des plus puissantes forces de médication et d'hygiène dont dispose l'humanité. Vis-à-vis d'elle — affirme justement le docteur Cattier, un grand spécialiste français — la nécessité s'impose d'une discipline et d'une mesure. Il ne faut pas chercher à obtenir à tout prix et dans n'importe quelles conditions, le bronzage de l'épiderme. Tout le monde ne peut pas brunir: les blonds et les roux arriveront difficilement, en général, au hâle souhaité. Ils devront — de même que les bruns d'ailleurs — s'enseoleiller progressivement peu de surface et peu de temps le premier jour, un peu plus le second et le troisième, etc. Lorsque la peau est bronzée, elle forme l'écran et l'organisme se trouve privé des bienfaits des radiations solaires.

A VENDRE

Camion "FORD" avec plate-forme, en très bonne condition.

S'adresser à:

EDOUARD MENARD

Tel.: 43 Maskinongé, Qué.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5922

Dr A.-D. Milot

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

TEL.: 32

HEURES DE BUREAU DE: 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

RAYONX - X

38 ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TELEPHONE 117.

G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 51

Dr R. Paul Lesage

CHIRURGIEN-DENTISTE

115 Rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 44

B.P. 44

Paul-N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

ETUDE: 75, SAINT-LAURENT,

LOUISEVILLE, Qué.

Collections faites rapidement,
sur un plan spécial et efficace.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

Germain Caron' B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

TEL.: 225

Dr Willie Walker

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

35c ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE
MODERNE
A VOTRE DISPOSITION

Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, P. Q.

Tous genres de coiffures.

SPECIALITES:

Permanent Croquignole, etc.

Tel. Bell: 92

C.P. 115

J. A. Trépanier

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

Tél.: 900 s 1-4

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Sacré-Coeur, Notre-Dame
et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des fem-
mes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

NOUVELLES LOCALES

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 4 septembre, le mariage de M. Maurice Clément, fils de M. et Mme Irénée Clément de cette paroisse à Mlle Gervaise Trudel, Institutrice, de Ste-Geneviève de Batiscan.

A L'HOPITAL

Nous sommes informés que Mme Joseph Morin (Amanda Michaud) a été transportée à l'Hôpital Hotel-Dieu de Montréal, ces jours derniers.

NAISSANCE

M. et Mme Irénée Bellemare (Flore Pâquet) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 24 août, sous les noms de Joseph, Edgar, Jacques Guy. Parrain: M. Edgar Bellemare, marraine: Mlle Annette Bellemare, oncle et tante de l'enfant. Mlle Imelda Bellemare portait l'enfant. Nos sincères félicitations.

NAISSANCE

Monsieur le Professeur et Madame Roland Savoie sont heureux d'annoncer à leurs amis, la naissance d'une fille. L'enfant reçut au baptême les noms de Marie, Hélène, Madeleine. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre-M. Savoie, prof. de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Nos sincères félicitations.

EN RETRAITE

Notre curé, M. l'abbé Donat Grimard est actuellement à suivre les exercices de la retraite ecclésiastique annuelle, aux Trois-Rivières.

PROCHAIN SERMON

Dimanche prochain, le sermon sera donné par M. l'abbé Hermann Plante, sur les vocations sacerdotales.

DE RETOUR

Mme Antoine Bellemare qui séjournait à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières depuis trois semaines, aux suites d'une grave opération, est devenue à son foyer au cours de la semaine dernière. Son état semble très satisfaisant.

EXCURSION

Il y aura une excursion pour Montréal et Québec, par le Canadien-National, samedi le 26 août avec retour jusqu'à lundi le 28 août.

VA ET VIENT

M. les abbés Ovila Gagnon et Emile Clément passent la semaine dans leurs familles.

M. et Mme Ernest Grimard et leurs enfants de Lorette au presbytère au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Lemire et leurs enfants de Montréal chez M. et Mme Charles Lemire pour une huitaine.

Mme Alexandre Chauveau de Montréal de passage chez son fils le Dr Pierre Chauveau.

M. et Mme Hervé Rivard ainsi que M. Jean-Paul Bédard à St-Justin en fin de semaine.

Mme Adélaïde Dupuis à Montréal pour quelque temps.

M. Ernest Villeneuve chez M. Lazare Villeneuve dimanche dernier.

M. et Mme David Francoeur de Providence, R.I. pour quelque temps chez Mme Adem Francoeur.

Mme Jos Poissant chez M. P. O. Pâquet en fin de semaine.

Mme Oswald Pichette et ses enfants chez M. Auguste Alarie.

M. Gérard Bellemare dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Roland De Varennes ainsi que M. Avila Duchesnay chez M. O. Duchesnay dimanche dernier.

Mme Arthur Lafrenière ainsi que sa petite fille Gilberte sont de retour après avoir passé quelques semaines à Limoilou.

M. et Mme Jos. Toupin ainsi que M. et Mme Lionel Toupin et leur fils Gilles à Montbeillard, Abitibi; pour une huitaine.

M. et Mme Emile Morin, d'Ottawa, accompagnés de M. et Mme Joseph Morin et de Mlle Laura Morin de Louiseville étaient de passage aux ateliers de L'Echo, lundi.

M. Alexandre Chauveau, M. Oscar Maheu, Mlles Rita et Mariette Chauveau rendaient visite à M. le Dr Pierre Chauveau samedi dernier.

M. J.-A. Bouchard de Montréal de passage à St-Justin, par affaires, mardi.

M. Maurice LeBeau vient de nous quitter pour aller demeurer à Victoriaville, à l'emploi de son beau-frère, M. Antonio Paquin.

MM. Barthélemi et Denis Philibert passent actuellement leurs vacances dans leur famille.

M. Arthur Gaboury de Montréal est venu passer la fin de semaine à St-Justin pour retourner lundi, accompagné de son épouse qui y séjournait depuis une huitaine.

M. Ernest Francoeur de Montréal de passage à St-Justin dernièrement.

M. le Dr Chauveau est allé à Cap Santé, samedi dernier.

Mlles Jeanne d'Arc et Lucie Alarie, MM. Adrien Lajoie et

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Mlle Laura Morin du SALON LAURE de Louiseville sera chez M. PAUL BARIL tous les jeudis soir des mois de septembre et octobre avec un bel assortiment de chapeaux pour dames et demoiselles, à des prix très raisonnables.

BIENVENUE A TOUTES

Grande réduction

DU 21 AOUT AU 2 SEPTEMBRE 1939

A l'occasion de l'ouverture des classes

CHEZ Mme EUGENE LAMBERT

Tout sera réduit: Cahiers, Crayons, plumes, Broadcloth à robes et à blouse, bas, souliers, toile à pantalon, crêpe fil, etc., etc.

SPECIALITE: Robes pour dames et demoiselles.

Venez me voir et vous serez surpris de mon bel assortiment et de mes bas prix.

Mme Eugène Lambert

ST-JUSTIN, Qué.

Ernest Alarie accompagné de M. et Mme Ange-Albert Alarie à St-Elie de Caxton dimanche.

M. Adem Alarie est allé à Grand'Mère au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Anglebert Gagnon leur enfants Paul-Emile, Réjean, Gilberte et Gisèle ainsi que M. et Mme Rodolphe Lacharité de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon dimanche.

M. et Mme Adrien Bussièrès, Mme Joseph Bussièrès et Mlle Marie-Claire Bussièrès sont allés

en pèlerinage à St-Elie de Caxton dimanche.

Emplacement de M. François Frappier, situé dans le rang du Bois-Blanc et actuellement occupé par M. Téléphore Frappier, à vendre à un prix raisonnable.

Pour informations sur les conditions de vente et adresse du vendeur, s'adresser à:

L'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, Qué.

Tél.: 21

A VENDRE

Ecole Commerciale Savoie

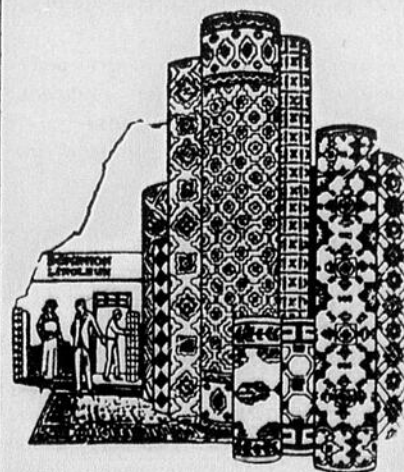
ST-JUSTIN

Cours commercial complet, français et anglais

SPECIALITES: Comptabilité, Droit commercial, Sténographie, Correspondance commerciale

ENTREE: — MARDI, 5 SEPTEMBRE

LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITE



PRELARTS! PRELARTS!

A l'occasion de la fermeture du Magasin W.-H. Gagné & Fils, je me suis porté acquéreur de tout leur stock de prelaris et carpes comprenant les marques: Linoleum, Congoleum, Dominion, Rexoleum et Feltol dont je serai le seul dépositaire à St-Justin.

J'ai toujours en mains un beau choix de laveuses "CONNOR" et de radios "ROGERS" et "MAJESTIC".

Une visite est sollicitée.

ALBERT BARIL

TEL.: 900 s 6

ST-JUSTIN, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Excursions

ALLER ET RETOUR DE SAINT-JUSTIN A

MONTREAL \$1.50

QUEBEC \$2.70

SAMEDI 26 AOUT, par tous les trains.

DIM. 27 AOUT, par les trains du matin (là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI 28 AOUT par tous les trains.

Tarifs réduits de destinations intermédiaires.

Voitures ord. Renseignements de M. Alf Dugré, agent du C.N.R.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)

Pour Montréal 6.11 a.m.

Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal 2.34 p.m.

Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé.

(TOUS LES JOURS)

Pour Montréal 2.54 a.m.

Pour Montréal 5.51 p.m.

Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.52 a.m.

Pour Québec 6.08 p.m.

(DIMANCHE EXCEPTÉ)

Pour Montréal 8.86 a.m.

Pour Québec 9.57 a.m.

Le Jardin de l'Enfance

864 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

Pensionnat pour garçonnets de 5 à 13 ans, dirigé par les SS. Filles de Jésus.

Les enfants y sont l'objet de soins maternels.

Cette institution, bien connue, et très appréciée dans la région, prépare les élèves pour le cours classique, et leur donne une éducation soignée.

Les deux derniers agrandissements de cette maison d'éducation sont à l'épreuve du feu, d'où pour les parents, un garant de sécurité.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'institution.

NOS COURRIERS

Louiseville

SOIREE:—

Jeudi, le 10 août, fut interprétée à la salle paroissiale une pièce intitulée: "Aurore la petite martyre". Cette soirée était au profit de la chorale des hommes.

Un bon nombre de personnes assistaient à cette soirée.

MARIAGE BELAND-GRENIER:—

M. l'abbé Maurice Saucier bénissait samedi dernier le mariage de M. Maurice Beland avec Mlle Lucienne Grenier.

M. Josaphat Grenier accompagnait sa fille et M. Alphonse Beland était le témoin de son garçon.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

SEPULTURE:—

Récemment fut inhumée au cimetière paroissial, Jeanne D'Arc Pagé, âgée de 4 mois, et fille de M. et Mme Chs. Edouard Pagé.

FUNERAILLES:—

Ces jours derniers eurent lieu à l'église paroissiale les funérailles de Mme E. Gélina, née Hélanda Boulanger. La défunte était âgée de 83 ans. M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et M. l'abbé Eugène Panneton chanta le service.

Nos sympathies à la famille en deuil.

A L'HOPITAL:—

Mme Jean-Jacques Cloutier, Mme Paul Vallières, Mme Chs. Ed. Lamirande et M. Réginald Dupuis séjournent quelque temps à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCE:—

M. et Mme Raymond Cloutier (Alma Millette) sont les heureux parents d'une fille baptisée, Marie, Yvete, Rachel, Parrain et marraine: M. et Mme Louis Cloutier.

Ste-Ursule

Mme David Déziel de Montréal de retour après une huitaine passée chez ses nombreux parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Maurice Lessard actuellement en voyage de noce aux Etats-Unis.

M. et Mme Pierre-Mastay Savoie de Montréal chez MM. Chs. Charette et Edouard Paquin.

M. Edouard Neveu de Laverlochère, Témiscamingue, chez M. Albert St-Louis dimanche.

M. Lucien Lavaute vient de nous quitter pour aller travailler au Saguenay.

Mlles Hélène Lemire et Gertrude Bellemare de St-Etienne des Grès rendaient visite vendredi dernier à Mlles Bernadette et Line Trudel.

M. le curé J. Rinfret aux Trois-Rivières pour sa retraite.

Mlle Ernestine Lessard à Shawinigan et à St-Boniface depuis une huitaine.

Mlle Simone Bernier qui travaillait depuis quelque temps à Montréal nous est revenue pour enseigner à l'école de Beupré. "Bon succès".

M. et Mme Jos. Bergeron et leur famille à Ste-Angèle, aux funérailles de Mme Loggie Dupuis, née Jeannette Bergeron.

Mlle Farley de St-Barthélemi chez Mlles Malbeuf la semaine dernière.

MM. et Mmes Théophile Fournier et Philippe Baril se rendaient mercredi au service de Mme Dupuis à Ste-Angèle.

MALADE:—

Mme Delphis Lessard est assez gravement malade et sous les soins des docteurs Chauveau & Comtois de St-Justin.

Souhaits de prompt rétablissement.

Maskinongé

MARIAGE ROSS-LAMBERT:—

Lundi, 10 juillet, à 9 heures, en l'église paroissiale de Maskinongé, artistiquement décorée pour la circonstance, fut béni par Mgr J.-F. Béland, P.D., le mariage de M. Paul-Emile Ross, fils de M. et Mme Joseph Ross avec Mlle Jeanne d'Arc Lambert, fille de M. et Mme Hector Lambert, tous deux de cette paroisse. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif.

Après la cérémonie religieuse il eut réception chez M. et Mme Joseph Ross. Etaient présents: M. et Mme P.-Emile Ross, les nouveaux époux, M. et Mme Joseph Ross, M. et Mme Hector Lambert, Mme Vve Joseph Lemyre, Mme Vve F.-X. Morin, MM. et Mmes H.-Paul Ross, Honorat Ross, Albert Ross, Edgar Lemyre, Wilfrid Bernèche, Mmes Albert Caumartin, Elzéar Lambert, Gérard Bernèche, Honorius Lemyre, M. et Mme Joseph Cournoyer, M. Adrien Ross, Mlle J.-d'Arc Ross, M. J.-Louis Lemyre, Mlle Anne-Marie Ross, M. Maurice Ross, Mlle Lucie Lambert, M. Angelbert Ross, Mlle Rolande Lambert, M. Odilon Bastien, Mlles Blanche Lemyre, Cécile Ross, Hermance Lambert, M. Jérôme Lambert, Mlles Etienne Lemyre, Lucette Bernèche, MM. Léopold Bastien, Gratien Lemyre, Joseph et Ferdinand Lafrenière, M. La-pointe.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux époux.

A leur retour, il y eut soirée chez M. et Mme Hector Lambert, étaient présents, outre les nouveaux mariés, M. et Mme Hector Lambert, M. et Mme Joseph Ross, Mme Vve Auguste Lambert, Mme Denis Dupuis, M. et Mme Honorius Lemyre, MM. et Mmes Léon Lambert, Elzéar Lambert, Thiribe Lambert, MM. Joseph et Irénée Lambert, M. et Mme Georges Cartier, M. et Mme Antonio Dupuis, Mlles Anne-Marie Ross, Lucie, Rolande et Hermance Lambert, Lucienne, Thérèse, Pauline, Monique et Gisèle Lambert, Germaine et Lucienne Dupuis, Rose, Hélène et Liliane Cartier, Rachel et Clémence Vanasse, Colombe et Cécile Lysight, MM.

Raymond Dupuis, Jérôme, Réal, et Adélard Lambert, Adrien, Maurice et Angelbert Ross, Aurèle Cartier, Victorien Bélisle, Théodore et Armand Dupuis, Armand et Lucien Vanasse.

Les violonistes étaient: MM. Emilien Dupuis et Léo Morin; Guitare et musique à bouche, M. Ferdinand Baril.

Tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

Jeudi le 13 juillet, il y eut soirée chez M. et Mme Joseph Ross en l'honneur des nouveaux mariés M. et Mme Paul-Emile Ross.

Etaient présents à cette soirée: M. et Mme Paul-Emile Ross, M. et Mme Joseph Ross, M. Maurice Ross, Mlle Suzanne Rinfret, Angelbert Ross, Rolande Lambert, Léo-Paul Morin, Anne-Marie Ross, Hermel Lafleur, Lucie Lambert, René Dupuis, Anne-Marie Morin, Gaston Rinfret, Bernadette Morin, Lucien DeSerres, Laurette Lafleur, Camille Morin, Fernande Déziel, MM. Adrien Ross, Albert et Jules Bastien, Jean-Baptiste, Paul, Armand et Jean-Louis Lemyre, Roger Morin, Paul Rinfret et Ferdinand Baril. Les violonistes étaient: MM. J.-Baptiste Lemyre et Emilien Gaboury. Guitare et musique à bouche: M. Ferdinand Baril. La soirée fut des plus agréables, tous s'en retournèrent très joyeux en remerciant M. et Mme Joseph Ross de leur chaleureux accueil.

Le 6 août dernier, M. et Mme F.-X. Gravel de Maskinongé recevaient plusieurs parents et amis parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Edouard Lachance et leurs enfants Jacques, Gaëtan, Madeleine et Monique, de St-Jean d'Iberville, M. et Mme Philippe Sarrazin, et leurs enfants, de Berthierville, Mme Philippe Couture et sa famille de Springfield, Mass., après une absence de 21 ans; M. et Mme Jos. Rinfret, Réal et Lucie Lambert, Rosaire Gravel de Maskinongé. L'accueil bienveillant du personnel de la maison imprégnait dans le coeur de chacun un souvenir inoubliable de cette réunion intime et familiale.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux du Patronage St-Charles des Trois-Rivières, de passage dans sa famille récemment.

Dernièrement Mlles Claire et Pierrette Lavallée de Montréal étaient en promenade chez leurs oncles et tantes MM. et Mmes Jos.-Chs. Farley et Antonin Laurendeau. A cette occasion M. et Mme Farley reçurent quelques invités pour la soirée. Etaient présents: M. et Mme Jos.-Chs. Farley, Mlles Claire et Pierrette Lavallée, Marguerite Dalcourt, Antoinette L'Heureux et Françoise Doyle.

Mme Vve F.-X. Morin et sa fille Fleur-Ange de passage à Maskinongé chez son frère M. Joseph Ross à l'occasion du mariage de son neveu M. Paul-Emile Ross.

Mlle Jeanne Ross de St-Boniface de Shawinigan en promenade pour quelques jours chez son oncle M. Joseph Ross.

Mlle Anne-Marie Ross a passé une huitaine à Trois-Rivières l'invitée de ses cousines Mlles Fleur-Ange et Archange Morin.

Mme Annie Paquin qui séjournait à Maskinongé depuis un mois est retournée à sa demeure de St-Hubert.

St-Barthélemi

COMMISSION SCOLAIRE:—

A sa réunion du 11 courant, la commission scolaire a décidé de réengager toutes les institutrices qui enseignaient l'an dernier. Pour remplacer Mlle Bérengère Bérard, partie pour le Noviciat, Mlle Jeanne Mayer

La perfection en thé vert

THÉ VERT

"SALADA"

aura charge de l'école du haut du Petit St-Jacques.

Rien d'officiellement décidé pour le couvent. Les Religieuses restent avec nous mais il y a encore des questions de détails à approuver. En attendant la nouvelle construction, Mme Olivier Dumontier demande \$300. pour le loyer de sa maison, Mme Hubert Globensky, \$240. pour loger les Soeurs et M. Omer Lanoix, \$40. par mois pour les voyager. On espère à en arriver à une entente pour obtenir de meilleures conditions.

ROUTE A PEU PRES DESERTE...

Nos gens d'York jouissent d'une grande tranquillité depuis l'ouverture de la route Berthier-Pointe du Lac; 95% de la circulation se fait par le chemin nouveau.

Mais cette tranquillité n'est pas sans causer un certain tort à notre village. Les pensions, garages, restaurants, magasins, etc... ont vu leur chiffre d'affaires tomber presque à plat. Aussi, quelques-uns ont décidé de nous quitter. M. Wilfrid Brûlé installera ses togettes à la Pointe du Lac dès cet hiver. M. Ubald Picotte met en vente son épicerie et son restaurant et est à se bâtir à Maskinongé. Voisin de chez M. Chs. Lebeau, M. Chrysologue Bérard est à construire un joli garage. Mais par contre, nos cultivateurs du rang du Petit St-Jacques trouvent que c'est un vrai problème pour aller voir le voisin et les mères sont dans des transes continuelles concernant la sécurité de leurs enfants... Comme quoi le bonheur des uns peut quelques fois causer le malheur des autres.

BAPTEMES:—

8 août — Marie, Lucile, Pierrette, enfant de Jean-Robert Barrette et de Germaine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Paul Barrette.

13 août — Joseph, Marcel, enfant de Doria Ross et de Marie-Rose Sarrasin. Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Sarrasin.

LOUANGES:—

10 août — M. Lucile, Pierrette, fille de M. Jean Barrette, décédée à l'âge de trois jours.

PROCHAIN MARIAGE:—

Le 22 août, en l'église de Lanoraie aura lieu le mariage de M. Emile Michaud, agent de circulation, et fils de M. Barth. Michaud, à Mlle Gabrielle Chaput, fille de Mme William Chaput de Lanoraie.

DIVERS:—

A l'occasion de nos Quarante-Heures on remarquait les prêtres étrangers suivants: M. l'abbé Zotique Beauchamp, curé de St-Edmond; M. l'abbé Albert Laporte, de Berthier; M. l'abbé Arsène Grégoire, de St-Cuthbert; M. l'abbé André Morin, de Maskinongé, et M. l'abbé Albert Bilodeau, aumônier du collège.

St-Léon

M. l'abbé Bernardin-L. Auger actuellement en voyage aux Etats-Unis. M. l'abbé Georges Fleury en vacan-

ces chez son père M. Joseph Fleury.

M. et Mme Lionel Bastien, Mlle Annette Bastien, MM. Emile, Gaëtan et Gérard Bastien à Shawinigan samedi dernier.

Mlle Gertrude Dussault de Montréal, chez M. Joseph Lesage dimanche. M. et Mme Albert Bussières et leurs enfants Pierre-Aimé, Jean-Guy et Claudette de Montréal chez des parents à St-Léon.

Mlle Jeanne Ferron récemment à Québec chez M. et Mme Gérard Martin.

Mlles Georgette Bergeron, Gertrude et Thérèse Lessard et M. Bertrand Bergeron au Cap de la Madeleine dimanche.

M. Joseph Paquin de Montréal et M. Antonio Paquin de Victoriaville chez M. Lionel Bastien.

Mlle Cécile Beauclair à Shawinigan.

Mlles Yvette Coulombe et Lucile Pichette en retraite fermée à Trois-Rivières.

M. et Mme Epiphane Lupien et leurs enfants chez M. Léopold Lupien dimanche.

M. Albéric Fréchette de Montréal actuellement chez M. Ephrem Fréchette.

M. et Mme Edmond Auger, M. et Mme Maurice Auger et leurs enfants de Louiseville, M. et Mme Adrien Auger de Ste-Flore chez Mme Adélard Auger.

M. et Mme Lionel Bastien, M. et Mme Paul-A. Fréchette, Mlles Annette Bastien et Geneviève Fréchette, MM. Marcel, Gaëtan et Gérard Bastien à Pointe du Lac à l'occasion de la prise d'Habit de M. Bernard Bastien chez les Frères de l'Instruction Chrétienne.

St-Didace

MARIAGE:—

Le 9 août en l'église de St-Didace, Mlle Jeanne D'Arc Comtois unissait sa destinée à M. J.-Maurice Beausoleil de St-Gabriel de Brandon. L'heureux couple partit pour un voyage à Montréal.

NOUVEAU CURE:—

M. l'abbé J.-N. Béland vient de nous quitter pour aller faire du ministère aux Trois-Rivières. M. l'abbé J. de Grandmont le remplace. Au nouveau curé nos meilleurs vœux de bonheur.

TRAVAUX DE VOIRIE:—

On est à peindre le pont du village. Les travaux sont sous la direction de M. Agapit Paquin de cette paroisse.

St-Viateur

CHANGEMENT DE CURE:—

La paroisse perdra son curé M. l'abbé Henri Gaudet, à la fin du mois; il a été nommé curé de la paroisse de Lanoraie. C'est M. l'abbé Mathias Robert, vicaire à St-Barthélemi, qui prendra charge de la paroisse, dès le premier septembre.

ILS SE DISSOCIENT!

Les maîtres-imprimeurs de Montréal disent se dissocier des ouvriers syndiqués de l'imprimerie, dans leur querelle avec les journaux hebdomadaires, mais...

"Le Maître-Imprimeur" de Montréal, organe de l'Association des Maîtres-Imprimeurs de la métropole, publie dans son numéro de juillet, reçu ces jours derniers, un article tendant à faire certaines mises au point quant au débat soulevé récemment par M. G.-A. Gagnon, président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie, à propos des hebdomadaires ruraux de la province. L'article est intitulé: "Un peu de bonne foi, MM. des hebdos!" et il a pour objet de "dissocier" l'Association des Maîtres-Imprimeurs "du mouvement lancé contre les hebdos par M. Gagnon..." Il y est dit que les maîtres-imprimeurs n'ont aucunement partie liée avec les ouvriers de l'imprimerie, représentés M. Gagnon; que ce dernier n'a jamais été "commandité" ou "sustenté" par l'A.M.I., que celle-ci n'a jamais versé un seul sou aux fins de faire campagne contre les hebdomadaires; que l'A.M.I. n'est aucunement obligée de défendre M. Gagnon dans les mêlées où il peut se trouver, car celui-ci est bien en mesure de se défendre seul. Ayant fait état des déclarations ci-dessus, examinons maintenant jusqu'à quel point les maîtres-imprimeurs de Montréal et les ouvriers de la Fédération sont solidaires les uns des autres, dans la lutte contre les hebdos, et s'entendent comme larrons et foire, comme nous l'avons écrit ici même, il y a quelques semaines. Car nous connaissons bien les faits, anciens et nouveaux, savons lire quand il s'agit de lire, et sommes au courant des fonds de tiroirs. N'en déplaise au "Maître-Imprimeur", sa thèse de dissociation est bien faiblement étayée.

Prenons d'abord pour acquis, puisqu'on nous l'assure, que l'A.M.I. ne verse pas d'argent à la caisse de M. Gagnon, ou de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie. Il n'en reste pas moins que les maîtres-imprimeurs sont en étroite sympathie avec les ouvriers organisés de Montréal, dans leur campagne contre les hebdomadaires ruraux, et le "dernier" article même du "Maître-Imprimeur" révèle une pointe d'oreille sur laquelle il n'y a pas à se méprendre. A propos de M. Gagnon n'y est-il pas écrit ceci: "Nous venons de lire la réponse qu'il a faite à M. Bernard, et si les faits et chiffres qu'il cite sont exacts, nous sommes portés à conclure qu'il a prouvé son point quant aux conditions de travail qui existent dans les ateliers des hebdos ruraux de la région Montréalaise." On a bien lu: "nous sommes portés à conclure qu'il a prouvé son point..." Or, faisant ce beau raisonnement, le rédacteur du "Maître-Imprimeur" ignore complètement la réponse du soussigné, (c'est lui qui est en cause) à M. Gagnon, et les chiffres qu'ils a cités à son tour, chiffres qui établissent sans l'ombre d'un doute que les employés des hebdos étaient fort bien payés, dans leurs villes respectives, et que M. Gagnon n'était nullement justifié de mener campagne contre les directeurs de ces journaux. (Voir "Le Courrier de St-Hyacinthe", 14-7-39). "Le Maître-Imprimeur" se dissocie, comme il dit, mais il conclut en faveur de M. Gagnon. Il n'en veut nullement aux hebdos, mais il donne raison à M. Gagnon contre les hebdos. Il monte en épingle les chiffres qui servent à l'argumentation de M. Gagnon, mais il ignore, comme s'ils n'existaient pas, les chiffres qui mettent en lumière l'autre côté de la médaille. Il se dissocie, il est neutre, il est indépendant, il est indifférent,

mais il s'emploie à prouver que M. Gagnon a raison, et que les hebdos ont tort.

Il y a plus. Car dans toutes les discussions qui ont précédé la mise en vigueur du contrat collectif des métiers de l'imprimerie, à Montréal, maîtres-imprimeurs et ouvriers syndiqués ont présenté constamment un front uni, contre les réclamations et revendications des hebdos. Il faut avoir assisté aux nombreuses assemblées convoquées à Montréal, aux fins d'études, pour le savoir. Or le soussigné faisait partie du comité de quatre membres, de l'Association des Hebdomadaires de la Province, chargé de représenter celle-ci aux dites assemblées, et il sait ce qu'il dit. Nous en révélerons davantage. Quand les directeurs des hebdos, auxquels s'étaient joints les chefs des hebdomadaires de langue anglaise, décidèrent de se rendre à Québec pour soumettre finalement leurs griefs communs et leurs réclamations au ministère du Travail, les directeurs de l'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, aussi bien que les chefs des ouvriers syndiqués, dont M. G.-A. Gagnon, prirent aussi le train à destination de Québec, et les uns et les autres s'employèrent ensemble à faire échec aux représentants des hebdos, dans toutes leurs prétentions. La situation était d'autant plus odieuse que les hebdos avaient sollicité une entrevue auprès du ministre du Travail, et que les maîtres-imprimeurs montréalais, aussi bien que les ouvriers syndiqués, n'étaient pas censés assister à l'entrevue. Ce fut la surprise des premiers de rencontrer les seconds, et les troisièmes, dans les bureaux du gouvernement, d'avoir à transiger leurs affaires en leur présence, d'avoir à combattre les uns et les autres à la fois, comme s'ils avaient fait partie d'un même groupe, se tenant comme doigts de la main. Aujourd'hui, le "Maître-Imprimeur" et l'A.M.I. se dissocient. Ils auraient pu se dissocier plus tôt. Ils demandent aux hebdos de montrer de la bonne foi. Ils pourraient peut-être eux-mêmes s'inspirer de cette bonne foi qu'ils réclament d'autrui. Ce n'est pas un article quelconque, dû au Secrétaire de l'A.M.I., ou à un autre, qui effacera d'un coup tout un passé détestable.

Harry BERNARD.
(Le Courrier de St-Hyacinthe).

Plusieurs invités de marque à ce prochain congrès des Hebdos

C'est aujourd'hui que s'ouvre, à North-Hatley, sur les bords du lac Massawippi, le congrès annuel de l'Association des Hebdos de langue française.

Ce congrès se continuera le lendemain, pour se terminer le 20 courant, après l'élection du nouveau conseil d'administration. On porte à tout près de 70 le nombre de ceux, journalistes et invités, qui y assisteront. Les membres de la presse semainière établiront leurs quartiers-généraux, à l'hôtel "Pleasant View" où tout un excellent programme est actuellement préparé à leur intention.

Entre deux séances d'affaires, les congressistes et ceux qui se joindront à eux en l'occurrence auront l'occasion de visiter l'une des plus belles parties des Cantons de l'Est et que des milliers de personnes, tant de ce côté-ci que de l'autre côté de la frontière, admirent tous les ans.

North-Hatley offre en effet à ses hôtes, outre un cadre enchanteur, une série d'amusements qui l'ont depuis longtemps classé parmi les endroits de villégiature les plus en vedette de la province. Le canotage, la pé-

che, la natation, etc, y sont en grand honneur, sans parler de sports beaucoup plus excitants. Signalons en passant ses bateaux-moteurs qui savent atteindre, au gré de leurs conducteurs, une vitesse de quarante à quarante-cinq milles à l'heure. Quant aux paysages qu'il renferme, on peut, sans vain chauvinisme, assurer qu'il ne s'en trouve pas de plus beaux dans aucun endroit du Québec. Enfin, l'hôtel "Pleasant View" est renommé partout, au Canada comme aux Etats-Unis, pour son confort et sa cuisine. C'est dire que les congressistes y passeront des heures aussi agréables que réconfortantes.

Comme nous l'écrivions il y a quelques semaines, c'est la troisième fois, depuis quelques années que les membres de l'Association des Hebdos se réunissent dans les Cantons de l'Est, où ils reviennent du reste toujours avec plaisir. Sherbrooke et le Lac Brompton ont tour à tour reçu de fortes délégations de la presse semainière, à part, bien entendu, les membres de son conseil d'administration qui se sont rencontrés souvent au lac Libby, à Granby, à Waterloo, à Knowlton et ailleurs pour y étudier certains problèmes intéressant leur groupement.

Le congrès de cette semaine s'ouvrira sous la présidence de M. Jean Lafrenière, du Courrier de Sorrel, président de l'Association, et plusieurs agences de publicité de l'Ontario y seront représentées. D'autres invités de marque ont également promis d'être présents. Nous relevons les noms de quelques ministres ou députés et hommes d'affaires en vue.

Conseils du Saint-Père

Pie XII recommande la lutte à la tuberculose

Quand notre clergé unit ses efforts à ceux des médecins pour enrayer le fléau de la tuberculose, il reste fidèle à l'une de ses plus nobles traditions. L'Eglise, en effet, n'a jamais été insensible aux maux physiques de l'humanité. Et si nos hôpitaux sont encore désignés aujourd'hui sous le nom d'Hôtel-Dieu, c'est qu'au Moyen-Age ils s'élevaient à l'ombre du sanctuaire. Récemment siégeait à Rome le comité directeur de la neuvième campagne contre la tuberculose (en Italie). Par l'intermédiaire de son secrétaire d'Etat, le cardinal Maglione, Sa Sainteté Pie XII a adressé aux congressistes un message dans lequel il les assure de son plein appui moral "dans cette si importante entreprise pour le bien

du peuple et engage "tous les fidèles, sans distinction, à donner leur active collaboration pour vaincre définitivement ce fléau".

L'Osservatore Romano commente ainsi l'attitude du Saint-Père:

"Depuis le début de la lutte systématique contre la tuberculose, qui date de neuf ans, le nombre des décès de tuberculose a diminué de moitié et le nombre des malades marque aussi une sensible régression, bien que le chiffre de la population ait augmenté.

Les moyens financiers ont été trouvés soit par des quêtes, soit par des subventions de l'Etat. 150 millions de lires ont été fournis par 94 associations privées pour la lutte contre la tuberculose et 40 millions par l'Etat et les Communes.

Les moyens financiers ont été trouvés soit par des quêtes, soit par des subventions de l'Etat. 150 millions de lires ont été fournis par 94 associations privées pour la lutte contre la tuberculose et 40 millions par l'Etat et les Communes.

"Ce résultat financier, poursuit l'organe du Vatican, n'aurait jamais été tel si la population entière n'y avait pris part, avec la conviction que cette lutte n'était pas seulement inspirée par un sentiment d'humanité, mais encore pour le bien de la nation. L'appel qui est adressé au peuple italien n'a pas une signification économique seulement, mais aussi morale.

"Le devoir de chacun n'est pas seulement d'apporter une aide financière; ce qui importe encore davantage, c'est l'éveil des consciences chrétiennes et une sorte de mobilisation des forces spirituelles.

"Peut-il y avoir, écrit l'Osservatore Romano, une action plus chrétienne et plus humaine que le soutien de la lutte contre ce fléau? Il n'y a pas de temps à perdre. Si la maladie est décelée à temps, la science possède, aujourd'hui, des remèdes efficaces. Vigilance et intervention rapide constituent le secret

d'une lutte victorieuse contre la tuberculose.

"Mais une victoire définitive, telle que l'appelle de ses vœux le Souverain Pontife dans son message, ne pourra être obtenue, écrit en terminant le journal du Vatican, que si toutes les forces collaborent".

Ce témoignage de Sa Sainteté Pie XII nous incitera à poursuivre plus ardemment encore la guerre à la tuberculose dans la province de Québec.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

En vacance

Attention à l'eau que vous buvez si vous allez à la campagne. L'eau des ruisseaux, des sources, des rivières et des lac ne doit pas servir à la toilette ou à l'alimentation, à moins d'avoir été soumise à l'ébullition pendant 15 minutes.

A la campagne, durant les chaleurs, il vaut mieux faire bouillir le lait. Portez le lait à l'ébullition, laissez-le bouillir trois ou quatre minutes, refroidissez-le aussi brusquement que possible. Geste de prudence qui est une protection contre la fièvre typhoïde et contre certaines maladies intestinales ou autres.

Conservez le lait sur la glace ou à la cave si vous n'avez pas de glacière à votre disposition dans le village où vous êtes en villégiature.

Choisissez avec soin votre maison de pension, votre camp ou votre tel. Assurez-vous que tout y est d'une propreté irréprochable (alencours, cuisine, salle à manger, chambres, employés).

Souvenez-vous que les mouches sont des ennemies de la bonne santé. Exigez des moustiquaires partout.

Si vous prenez des bains de soleil, usez de modération, de façon à ne pas avoir la peau brûlée.

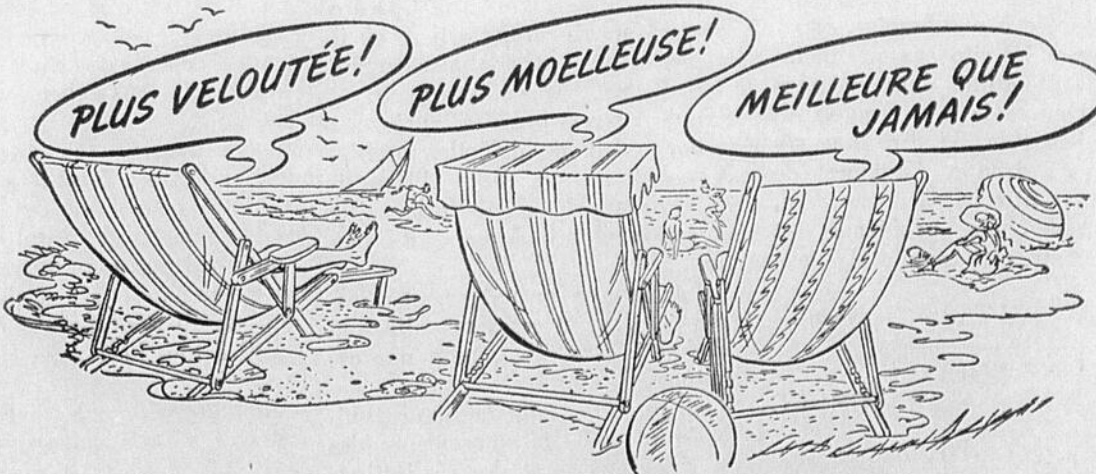
A VENDRE

Plusieurs milliers de livres de journaux pouvant servir pour emballage chez les épiciers, boulangers, bouchers, beurriers, etc., à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à:

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

Tél.: 21

ST-JUSTIN, Qué.



Black Horse

La meilleure bière du Canada



LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE"!

Ecole Sociale Populaire

L'ECOLE DE VAUDREUIL

Pour la septième année consécutive, l'Ecole Sociale Populaire a tenu à Vaudreuil, du 3 au 9 août, une session de formation sociale. Alors que l'an dernier, les adhérents étaient presque tous des chefs ouvriers, on a cru bon, cette année, afin d'établir un contact utile, de grouper des représentants de toutes les classes. Outre les chefs ouvriers, il y avait des chefs agricoles, des hommes d'affaires, des juristes et des prêtres. On y a étudié surtout les devoirs de l'Etat, à l'heure actuelle, et la reconstruction de la société sur les bases corporatives.

LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Choix des membres

Les membres laïcs du Conseil de l'Instruction publique ne devraient-ils être choisis que dans notre corps enseignant? Oui, répond un excellent hebdomadaire de Montréal, "La Boussole". "Pour qu'on ne se méprenne pas sur notre pensée, écrit un de ses collaborateurs, en conclusion d'un article consacré à ce sujet, nous précisons: ces postes de conseillers reviennent à des instituteurs versés dans les questions pédagogiques".

Nous nous permettons de différer d'opinion avec notre estimable confrère. C'est l'éducation première de notre peuple qui est ici en jeu, et si les instituteurs ont leur mot à dire et doivent par conséquent être représentés au Conseil de l'Instruction publique, ce serait, à notre sens, méconnaître l'importante fonction de cet organisme supérieur que de la leur confier exclusivement. Car outre la technique de l'éducation qui ressortit aux instituteurs, le Conseil, pour bien remplir son rôle, doit avoir des vues précises sur la situation de notre province, les difficultés qui s'y rencontrent, la formation qu'elles exigent de ses futurs citoyens. Sans parler du prêtre, un professionnel, un juge, voire un industriel, seront généralement plus compétents dans ces questions que les instituteurs. Leur haute culture, leur expérience de la vie, leurs relations sociales leur permettent de mieux juger le genre d'éducation qui convient, à tel moment donné, à leurs enfants. Qu'ils s'appuient, dans le domaine pédagogique, sur leurs collègues instituteurs et sur des comités composés d'hommes du métier, à la bonne heure; mais, si on a vraiment le souci d'une éducation nationale, adaptée à nos besoins, capable de former les citoyens que réclame notre nationalité, dans un pays complexe comme le nôtre, qu'on en laisse l'orientation, la direction générale à un groupe d'hommes de haute culture, attachés à notre idéal, au courant de nos problèmes et choisis en dehors de toute allégeance politique.

"L'Ordre Nouveau".

LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

Le correspondant de "La Croix" de Paris, rendant compte de la 3ième session des Semaines sociales de France, tenue à Bordeaux, les appelle: "Université ambulante, où en-

A VENDRE

100,000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé Tite-Jap marques "Superior" et "Council Standard". Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Ave. Delorimier, Montréal.

seignent les maîtres de la pensée chrétienne; institution qu'imitent et que nous envient tous les pays du monde; creuset où s'élaborent à l'écart des agitations des partis, des solutions conformes à l'ordre social chrétien". Ce jugement s'applique aux Semaines sociales du Canada, calquées sur celles de France. A Québec, du 24 au 29 septembre prochain, comme à Bordeaux, les maîtres de la pensée chrétienne dans notre pays exposeront la doctrine sociale de l'Eglise. Traitant notamment de la paix, ils montreront comment on peut l'établir dans l'individu, dans la famille, dans la société, dans la nation, à travers le monde.

BALE ET LES COMMUNISTES

On sait que les électeurs du canton de Bâle-Ville ont récemment approuvé une loi interdisant aux fonctionnaires de faire partie d'organisations subversives, en particulier celles appartenant au Parti communiste.

Le Gouvernement de ce canton vient de prendre les dispositions d'application pour cette loi. Il a été décidé que sera exclue des fonctions publiques toute personne appartenant: 1) au Parti communiste; 2) à la Jeunesse communiste; 3) au secours rouge international; 4) au Secours ouvrier de Bâle et 5) à la Ligue des Amis de l'U. R. S. S.

TOUS LES SOCIALISTES BELGES DOIVENT QUITTER LES ORGANISATIONS AUXILIAIRES DU PARTI COMMUNISTE

On sait que le Congrès des socialistes bruxellois, réuni le 4 juin dernier, avait interdit aux membres du Parti de s'affilier aux organisations communistes camouflées, dont les adeptes de Moscou se servaient pour bolchéviser le P. O. B.

Le Bureau du Parti socialiste belge vient d'étendre cette décision à tous les socialistes du pays; ceux-ci ont reçu l'ordre de quitter les groupements suivants: "Amis de l'Union soviétique", "Secours Populaire de Belgique", Comité mondial ou Ligue des Femmes contre la Guerre et le Fascisme".

LE PAILLON SOVIETIQUE A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Un "truquage" formidable

par Eugène TUNEY

L'ancien champion mondial de la boxe en 1936, Eugène Tuney, aujourd'hui président de l'"American Distilling Company" et auteur de "A Man Must Fight", vient de publier dans "America" et "L'Ordre Nouveau" un vigoureux article où il dénonce la propagande mensongère de l'U. R. S. S. En voici le texte:

Sur de grasses prairies, après que l'on eut résolu de difficiles problèmes techniques, se dresse l'Exposition mondiale de New-York. Elle veut représenter le Monde de demain.

Là se trouve probablement constituée la plus intéressante collection d'édifices jamais érigés pour une exposition.

Au centre de cette miniature unique du monde des amusements, des arts, des sciences et des réalisations de la mécanique moderne, surgit, comme la flamme d'un volcan en éruption, l'imposant édifice de la République des Soviets.

D'aspect attrayant, à la fois gigantesque et dramatique, cette construction est surmontée d'une étoile rouge.

La charpente est d'acier inoxydable, et l'étoile, dit-on, de rubis.

En plus de sa signification dramatique, l'ensemble se fait remarquer par sa situation frappante. Le

kiosque russe domine tout le reste dans le Monde de demain. Quand je l'aperçus pour la première fois, je m'arrêtai à me demander si on avait voulu réaliser un symbole de l'actuel monde de demain ou si c'était seulement une manifestation nouvelle des prétentions communistes ordinaires.

Je décidai de me rendre compte par moi-même du contenu de ce kiosque de demain aux portails imposants. Je fus surpris de constater qu'un grand nombre d'hommes et de femmes partageaient ma curiosité. Une foule de gens entraient continuellement par la porte du haut et sortaient par celle du bas. En plus d'étudier les exhibits nombreux et variés de l'intérieur, j'entrepris de lire sur le visage des curieux leurs réactions. Tous étaient impressionnés; et tous réagissaient. Mais la réaction était-elle favorable ou défavorable à l'idée d'ensemble? J'ai le regret de dire que l'impression du grand nombre m'a paru favorable.

Que le gouvernement soviétique ait fait là un placement avantageux, seuls les gens mal informés le nieront. Il est hors de doute que ce kiosque est le plus pur instrument de propagande qui fût jamais dressé en face d'une population sans défiance. Et pourtant le coût total n'atteint pas la centième partie des pesetas d'or que la Russie a volées au peuple espagnol.

A droite du portique supérieur, dès l'entrée, on aperçoit une grande carte murale qui représente l'U. R. S. S. Cette carte est faite de pierres demi-précieuses et de pierres précieuses tirées des mines de l'U. R. S. S. et "trouvées" dans les demeures des "lâches" qui ont fui à la hâte la Révolution. Il y a là des émeraudes, des rubis, des saphirs, des diamants, des perles, des améthystes, des topazes, des lapts-lazulis, etc. Ceci pour montrer la richesse de la Russie. Ensuite, la carte indique l'emplacement des puits d'huile, des mines d'or, d'argent, de cuivre, de charbon, de fer, etc. Cette carte, d'une richesse éblouissante, ne manque pas de faire impression.

Sur la gauche, c'est un large panorama mural des environs de Moscou: avec le Kremlin en fond de scène et, au premier plan, un groupe considérable de paysans, de prolétaires, de scientifiques, d'industriels, de soldats, d'hommes politiques, de mères avec leurs enfants; ceux-ci gambadent et folâtraient en grande chantent, rient, dansent, sont bien joyeux. Tous les personnages d'ailleurs habillés, bien chaussés et fort gais. On vit certainement une ère de bonheur en U. R. S. S. Ce magnifique panneau l'indique assez clairement.

J'entendis quelqu'un demander à l'un des gardiens bien nourris: "Est-il vrai que le peuple Russe s'habille ainsi?" Ont-ils des chaussures comme celles-ci? Les petits enfants sont-ils ainsi chargés de fleurs; et tout le monde est-il aussi heureux et souriant qu'on le décrit ici? Le gardien répondit avec un sourire, et en bon anglais: "Quoi! N'est-il pas naturel que notre peuple ait des habits et des fleurs comme le peuple américain et qu'il rie parce qu'il est heureux? Vous savez qu'il n'y a pas de chômage en Russie. L'Etat donne du travail à tout le monde. Il n'y a pas de soucis."

Mon concitoyen, l'interrogateur, doit être né avec un sens diabolique de la blague; car il reprit: Voilà! Je suis ingénieur et je reviens de Russie où j'ai passé trois ans et demi; et je tiens à vous faire savoir que je n'ai jamais vu un Russe habillé comme ceux que vous nous montrez sur ce tableau. Jamais, non plus, je n'ai vu d'enfants gambader avec des fleurs, riant et souriant! En fait je n'ai jamais entendu rire qui que ce soit pendant trois ans et demi de séjour en Russie. Tout ceci, c'est du mensonge pur et simple! Le gardien fut embarrassé, mais pas long-

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces
\$280

26 onces
\$200

10 onces
90¢

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

temps. Il tourna le dos et se retira aussi rapidement que le lui permettait sa dignité. Cet ingénieur faisait d'ailleurs écho à mes propres sentiments. Au cours de mon voyage en Russie, en 1931, le plus grand nombre des Russes étaient chaussés de canevass grossier et vêtu de simples blouses, confectionnées avec autant de souci de la mode qu'on en apporte pour des draps de chevaux. Quant aux soldats, qu'on rencontrait partout, ils étaient bien habillés et bien chaussés et, semble-t-il, assez bien nourris.

A mesure qu'on avance dans la visite de l'exposition on se sent plus impressionné par l'effronterie de cette propagande ouverte que par les exhibits eux-mêmes. Par exemple, au milieu d'une grande salle, se dresse un énorme tracteur, qui n'a évidemment jamais servi, quoiqu'il semble usé et détérioré par les in-

tempéries.

Propagande encore que ces photos qui ornent les murs, d'une salle à l'autre, et qui représentent de gigantesques réalisations techniques agrémentées ici et là de gens qui rient et sourient et qui sont censés représenter toutes les races qui constituent l'U. R. S. S.

Nous sommes rendus devant les effigies de Lénine et de Staline, accompagnées de phrases lapidaires des deux chefs. Les paroles de Lénine affirment en substance que tant que le socialisme ne sera pas un fait établi dans le monde du travail, l'humanité ne jouira pas d'une réelle joie de vivre. "La révolution russe dans ses résultats derniers doit conduire à la victoire du socialisme." En réponse à cette assertion, Staline ajoute qu'il peut enfin déclarer que le peuple soviétique jouit de

(à suivre sur la page 7)

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
Old Stock



LA BIÈRE DE BON GOÛT

rénavant des bienfaits du pur socialisme. "En effet, le socialisme de l'U. R. S. S. est déjà réalisé et conquis." Une prédiction du prophète Lénine et la vérification par son successeur Staline.

J'allais oublier l'inscription sur le mur du musée antireligieux de Leningrad: "La religion est l'opium du peuple." Apparemment, les convertis possibles que contiennent les Etats-Unis ne sont pas encore préparés à un tel radicalisme.

Enfin, après être passé devant la maquette d'un palais soviétique: un édifice qui se propose de dépasser l'Empire State, et qui sera surmonté d'une statue du prophète Lénine, haute de trois cents pieds, nous en venons à une réplique de la gare du "métro" de Moscou. Celle-ci est décorée de marbre noir, de miroirs et d'acier chromé. Cela me rappelle la salle de bains des appartements royaux du Conte di Savoia. A coup sûr, ce fut un décorateur de chambre de bains qui traça les plans de cette gare. Pour le dire en passant, tout le réseau se réduit à un mille de rails. On ne parle pas de sa longueur; évidemment, on ne dit pas non plus que pour la somme de cinq sous on accomplit un parcours de vingt-cinq milles à New-York.

De retour en Amérique, au sortir de la porte inférieure, le premier mouvement que l'on éprouve est de respirer l'air libre. Ensuite, on se demande comment une blague aussi colossale que le Pavillon Soviétique a pu être tolérée ouvertement sous le ciel américain. On se trouve en présence d'un édifice construit par un gouvernement dont le seul but en l'occurrence est d'activer un genre de propagande qui conduira au renversement pacifique ou brutal, de notre forme actuelle de gouvernement.

Ce gouvernement soviétique a pour chefs des gens qui ne se cachent pas d'avoir été les voleurs de banques qui ont saboté la révolution libérale de Kerensky. Gentils-hommes à l'esprit large, ils ont fait mourir de faim de trois à cinq millions de Koulachs russes durant l'hiver de 1932-33. Ils ont organisé une purge sans fin qui a tué des milliers de vies en Russie et au dehors. Ils viennent même de terminer un pillage en règle du peuple espagnol qui se monte à \$533,000,000 en or, et Dieu sait à combien en oeuvres d'art, qu'ils prétendaient protéger contre le fascisme. Ces mêmes philanthropes, ou leurs agents, ont réalisé un heureux placement au profit du monde de demain, grâce à l'espace et à l'édifice qu'ils ont aménagés. Toute l'Amérique semble leur dire: "Venez donc!"

J'irai jusqu'à dire que ce pavillon ridicule, avec sa propagande empoisonnée, fait plus de tort à l'administration de l'Exposition auprès des vrais Américains que si elle osait engager un groupe d'insulteurs placés à chaque porte pour frapper au visage, à mesure qu'ils franchiraient le seuil, tous ceux qui professent

une religion quelconque. Une grande erreur, une erreur irréparable a été commise; et je le regrette tant pour l'administration que pour les pauvres dupes qui ont été pris et qui le seront pa cette fraude gigantesque. Voilà une note triste dans une agréable symphonie d'images, fort instinctive et intéressante.

L'Heure Provinciale

Alfred Migneault, directeur de l'Heure provinciale, présentera un programme de musique de concert à la radiophonie dominicale du 20 août. Les artistes inscrits à cette occasion sont les suivants par ordre d'apparition au micro: Jean Couture, pianiste; Gustave Longtin, ténor; Renée d'Amour, Violoniste; Marie-Anne Asselin, mezzo. Ces émissions hebdomadaires sont offertes par gracieuseté du gouvernement du Québec et sous l'égide de l'Honorable Joseph Bilodeau, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie.

Sommaire

1 — Polonaise (en mi), Franz Liszt, Jean Couture.

- 2 — Air du Vieillard, Haendel, Gustave Longtin.
- 3 — Air, Mattheson, Renée d'Amour.
- 4 — Le Tilleuil, Schubert, Marie-Anne Asselin.
- 5 — Arabesque, Debussy, Jean Couture.
- 6 — Elle ne croyait pas, Ambroise Thomas, Gustave Longtin.
- 7a — Berceuse, Louis Aubert,
- 7b — Fugue, Tartini-Kreisler, Renée d'Amour.
- 8a — Le soir, Moniuszko,
- 8b — Dites-lui que je l'aime, Jules Massenet, Marie-Anne Asselin.
- 9 — Novelette, Poulenc, Jean Couture.
- 10a — Les vieilles de chez nous, Levadé,
- 10b — Manoir de Rosemonde, Duparc, Gustave Longtin.
- 11 — Aimer, pleurer, mourir, Bemberg, Marie-Anne Asselin.
- 12 — Sicilienne, Gabriel Fauré, Renée d'Amour.

Potins financiers

par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée
84 rue Notre-Dame O., Montréal.

VILLE DE VICTORIAVILLE
La banque Canadienne Nationale

et Desjardins, Couture, Inc., ont acheté conjointement à 99.68, une émission d'obligations de \$11,000 portant intérêt au taux de 3 1/2% et échéant en série du 1er juillet 1940 à 1949.

PAROISSE ST-JOSEPH DE LA RIVIERE DES PRAIRIES

Une émission de \$22,000 portant intérêt au taux de 4 1/2% et échéant du 1er mai 1940 à 1961 a été achetée par la Banque Canadienne Nationale et Desjardins, Couture, Inc., au prix de 98.42.

Le philosophe amical

"Votre défaut," dis-je à l'agent du dépôt, "c'est que vous parlez trop. En réalité, c'est le défaut de la plupart des gens. Je me rappelle quand mon garçon de ferme alla faire une promenade en "buggy" avec la servante de Jos. Ladouceur. Elle ne paraissait pas trop mal, au clair de lune, et après qu'ils eurent fait un bout de chemin, le silence durant toujours, mon garçon de ferme dit, "Marie, voulez-vous m'épouser?" "Oui", répondit-elle. Le garçon de ferme ne parla plus et ils continuèrent leur chemin en silence, et après un assez long temps la servante de Jos. Ladouceur envoya un coup de coude dans les côtes de mon garçon de fer-

me et dit, "Pourquoi ne dites-vous pas quelque chose?" "Je crois avoir déjà trop parlé" lui dit mon garçon de ferme. "S'il avait eu un projecteur sur lui" dit l'agent du dépôt, "il aurait pu regarder avant de sauter." "Vous changez le sujet de la conversation" lui dis-je, "mais puisque vous en parlez, un projecteur aurait en effet éclairé la situation. Je sais que le mien m'a tiré de bien des embarras. Toute personne avisée aura son projecteur sur elle en cas de circonstances imprévues. C'est moi qui vous le dis".

Hommes demandés

Améliorez votre sort. Soyez indépendant. Si vous êtes travailleur intelligent, possédez automobile et quelqu'argent travaillez à votre compte en vendant 200 nécessités ayant une réputation enviable. Familex doit faire réussir ses vendeurs avant de réussir. Pas de risque. Aubaine pour les clients et les vendeurs. Chaque produit, une spécialité de qualité garantie. Tout individu est un acheteur possible. Catalogue illustré de 40 pages GRATIS sur demande. Aucune obligation. Produits Familex, 570 St-Clément, Montréal.

Sobre en tout — la bière me suffit



BÉBÉ A LA DIARRHÉE? CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et bannissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûres et inoffensives. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

La Semaine Provinciale

BENEDICTION DU PONT DES-MARAIS, SUR LA RIVIERE HARRICANA A AMOS.

La bénédiction du nouveau pont donne lieu à une magnifique cérémonie, à laquelle assistent plus de 6,000 personnes. — Ce pont, qui mesure 340 pieds de longueur, porte le nom de Sa Grandeur Mgr Desmarais, premier évêque d'Amos. — M. le Curé Dumaine préside la cérémonie religieuse. — Deux ministres, les honorables Onésime Gagnon et John Bourque, ainsi que plusieurs députés assistent à la cérémonie. — Assemblée de l'Union Nationale. — Ce que le gouvernement Duplessis a fait pour l'Abitibi. Un programme rempli. — Visite de la "Ferme", un ancien camp de concentration donné aux Clercs de St-Viateur par le gouvernement Duplessis.

En présence d'une foule évaluée à six milles personnes, M. le Curé Dumaine a béni, dimanche après-midi, le nouveau pont d'Amos. Les ministres et les officiels qui assistèrent à cette démonstration arrivèrent en Abitibi samedi. Dimanche, les Honorables MM. Onésime Gagnon et John Bourque assistèrent à la cérémonie religieuse, à l'issue de laquelle il y eut un grand ralliement de l'Union Nationale.

Le programme avait été élaboré comme suit: Samedi après-midi, à 2 heures, arrivée des ministres et de leur suite; réception à la gare d'Amos par un groupe d'amis du comté, ayant à leur tête le député, M. Emile Lesage; de 2 à 3 heures, dîner intime à l'hôtel Transcontinental; 3 à 4 heures, visite des principales mines des environs, dont la mine Claverty, mise en opération depuis 15 jours seulement et dont le capital est exclusivement français. Il y eut aussi visite de la nouvelle prison de la ville d'Amos. Cette prison attenante au palais de justice, sera entièrement à l'épreuve du feu et pourra recevoir au maximum 150 prisonniers. Des plus modernes, elle viendra, en importance, au cinquième rang des prisons du Québec, soit après celles de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull. Les travaux en sont faits par la Société générale d'entreprise de l'Abitibi. Après la visite de la prison, il y eut une visite d'inspection à la ferme expérimentale des Clercs de St-Viateur, et à la pépinière du gouvernement provincial. L'école régionale d'Agriculture des Clercs de St-Viateur, appelée la Ferme, comprend une superficie de 2,200 acres dont 275 actuellement en culture. Elle est sous la direction du R. P. Charles-Honoré Lesage. Cette magnifique ferme est un ancien camp de concentration où, durant la grande guerre, le gouvernement fédéral internait des Allemands et des Autrichiens du Canada dont on suspectait la loyauté. Ce domaine fut ensuite abandonné, puis cédé au gouvernement provincial. Il y a trois ans, l'Union Nationale confiait la Ferme aux Clercs de St-Viateur qui eurent tôt fait d'en charger la physionomie. Actuellement, il y a 2 Pères, 13 Frères, et quand les cours ouvriront, en septembre, il y aura une trentaine d'élèves; il est même question de bâtir un orphelinat. Plus de 60 familles dépendent, au point de vue religieux, de la ferme, où une chapelle sera bientôt construite. Le domaine est borné par deux lacs, le lac Georges et le lac St-Viateur. Une serre de 75 par 25 pieds s'élève non loin de la résidence principale; on y récolte des tomates depuis un mois et demi.

Après la visite de la Ferme, le groupe officiel se rendit inspecter deux barrages, sur la rivière White Fish, qui alimente en force électrique la Sarre Power. Cette compagnie dessert quelques paroisses de l'Abitibi et la mine Normetal. Dimanche après-midi, à 3 heures, bénédiction et inauguration du pont, puis assemblée politique. Lundi avant-midi, visite de la mine-école de Val d'Or et du barrage provincial à Cadillac, sur le lac Victoria; ce barrage, que 800 hommes sont actuellement à construire, coûtera quelque 8 millions de dollars. Lundi après-midi, fête champêtre et journée agricole, à Macamic. Cette fête était organisée par M. F.-X. Gosselin, agronome local, à la sous-station expérimentale régionale de M. Rémi Auger, qui possède cette ferme depuis trois ans. La ferme de M. Auger est surveillée par le service des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture et M. Damase Belzile, chef adjoint du département des fermes expérimentales du Canada, était chargé de représenter le gouvernement fédéral.

Voici maintenant un compte rendu de la bénédiction et de l'inauguration du pont d'Amos et de l'assemblée politique qui suivit, laquelle avait été précédée, le matin, par une autre assemblée tenue sur le perron de l'Eglise de Macamic. A cette assemblée, les deux ministres ont été présentés par le député, M. Emile Lesage. M. John Bourque, qui a passé trois ans et demi à Macamic, a salué ses anciens concitoyens qui lui ont fait une belle ovation. Il les a félicités de leur générosité envers Dieu et déclara qu'ils méritaient d'être cités en exemple pour le respect dont ils entourent leur vénéré curé et leur religion. L'hon. M. Onésime Gagnon a vanté les beautés de l'Abitibi dont le développement est vraiment prodigieux. Il a déclaré que les citoyens de Macamic avaient l'esprit de coopération et que leur bel exemple devrait être suivi dans d'autres endroits de la province. En terminant, il a remercié M. le curé Tremblay des bons mots qu'il avait dits, au prône, à l'adresse du gouvernement Duplessis et de son représentant dans l'Abitibi, M. Lesage.

La bénédiction et l'inauguration du pont d'Amos ont donné lieu à une magnifique démonstration à laquelle environ huit mille personnes ont pris part. On a compté six cents automobiles et camions aux bords du pont et dans les rues.

Un magnifique cortège d'automobiles, que précédaient les motocyclettes de la police provinciale, la fanfare d'Amos et un bataillon de scouts, est allé rencontrer les ministres et leur suite, sur la route Macamic-Amos. Le pont fut béni par le curé d'Amos, M. l'abbé Dumaine. Après cette bénédiction, l'hon. M. John Bourque, ministre provincial des Travaux Publics, a inauguré le pont en coupant un ruban tricolore puis a prononcé une courte allusion de circonstance. Après cette cérémonie, la foule se rendit à la salle paroissiale où une assemblée politique a été tenue sous la présidence de Son Honneur le maire d'Amos, M. G. Brunet, conjointement avec les maires d'une trentaine de municipalités du comté d'Abitibi, M. J.-A. St-Onge, marchand d'Amos, agissait comme maître de cérémonie et c'est lui qui a présenté les orateurs. Parmi les principaux personnages qui avaient pris place sur l'estrade, mentionnons les Hon. MM. Gagnon, Bourque, MM. les députés Emile Lesage, Emile Boiteau, Nil Larivière, Delpha Sauvé, M. Jacques Bourchard, principal organisateur de l'Union Nationale dans le comté, MM. Jean et Jacques Miquelon, M. Jacques Casgrain, et M. Roméo Le-

Hommes demandés

"Si réellement vous voulez travailler et faire bon salaire, devenez détaillant Jito. Vendez 225 produits nécessaires dans chaque foyer, thé, café inclus. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui: Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

bel.

Voici un résumé des discours prononcés.

M. Lucien Ladouceur, avocat, a ouvert l'assemblée par une magnifique allocution dans laquelle il a tiré les leçons du jour. Il a fait remarquer que, si une forte assemblée avait pu être tenue, c'était dû au fait que, depuis que l'Union Nationale est au pouvoir, des routes magnifiques ont été faites dans l'Abitibi.

Le député de Témiscamingue, M. Nil Larivière, a prononcé un beau discours, il a débuté en expliquant les raisons qui l'ont fait changer d'allégeance politique et il a prédit qu'une foule de rouges, comme lui, allaient passer à l'Union Nationale. M. Larivière a tracé un portrait du député provincial de l'Abitibi, M. Lesage, avec qui il est sans cesse en relations. Il s'est attaqué à l'hon. M. Adéard Godbout et a démontré que ce dernier n'est pas sincère. En terminant, il a déclaré que l'Union Nationale vivra très longtemps, aussi longtemps que les ponts solides qu'elle construit.

M. Emile Boiteau, député de Bellechasse, a prononcé un magnifique discours. Il a raconté les débuts de l'Union Nationale et a fait allusion à la conduite de MM. Paul Guin, Philippon et de l'hon. M. Ouellet. De ce dernier, il a cependant, fait un bel éloge et présenté ses sympathies pour le mal terrible qui l'accable. Puis il a salué, dans l'audi-

toire, des fils du comté de Bellechasse, établis en Abitibi. Il s'est ensuite attaqué à l'opposition et a passé en revue les oeuvres de l'Union Nationale. Il a démontré que, sur 55 points que comportait le programme de l'Union Nationale, actuellement 38 sont en état d'accomplissement.

M. Emile Lesage, le jeune et vaillant député de l'Abitibi a prononcé le plus beau discours de sa carrière. Il a fait une superbe revue des oeuvres du gouvernement Du-

plessis. Chiffres en mains, il a rendu compte à ses électeurs de la façon dont il a rempli son mandat et la foule lui a fait une véritable ovation. Il a énuméré une à une toutes les améliorations apportées dans son comté et dans tous les domaines grâce à l'appui du gouvernement Duplessis.

ELLE VOUS "STIMULE" AU BON MOMENT

Lorsque pour vous rien ne va plus sur le globe terrestre Un bon verre de White Cap fait revivre les plaisirs célestes.

BIERE Frontenac White Cap

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ECONOMISEZ!

Cuissez à l'électricité!

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

PAGE AGRICOLE

LES MARCHES PUBLICS ET LEURS FONCTIONS

(suite et fin)

L'offre et la demande.

"Il ne suffit pas de dire que l'offre et la demande établiront les prix et que le producteur est supposé recevoir ce qui lui revient, sans aucun effort de sa part ou de la part de son agent sur le marché.

"Si cette théorie était exacte, pourquoi les grandes compagnies manufacturières ne se limiteraient-elles pas à la fabrication de leurs produits et ne les feraient-elles pas distribuer dans les différentes villes à travers le Canada par le serre-frein ou le chef du train qui les transporte à destination?"

"Poser une telle question, c'est y répondre. Tout le monde sait que l'industrie moderne dépense des sommes énormes pour la mise en vente de ses produits. Dans notre opinion, la mise en vente est aussi essentielle aux intérêts du producteur d'animaux vivants qu'elle l'est à ceux du producteur industriel.

L'avenir de nos marchés.

"En terminant, me permettez-vous de risquer une prophétie au sujet de l'avenir des marchés publics? Si les producteurs en général viennent à décider que l'influence des marchés publics au Canada a été réduite au point qu'elle a définitivement cessé d'être un facteur important dans l'établissement du prix des animaux vivants, ils demanderont de la protection d'une manière ou d'une autre, soit en exigeant avec tenacité le contrôle de la vente par le producteur ou bien par le gouvernement, soit en se rendant maîtres de l'industrie de la salaison des viandes.

"Je ne veux pas faire de commentaires sur le bien-fondé ou la raison d'être d'une intervention gouvernementale dans la vente des animaux vivants ou dans leur transformation en produits comestibles. Encore moins voudrais-je me hasarder à pronostiquer les chances de succès de l'application d'un pareil projet; mais, ayant été mêlé d'assez près aux organisations agricoles pendant plusieurs années, je vous laisse cette prévision pour ce qu'elle vaut. Mais même si nos producteurs décidaient finalement de faire vendre leurs animaux par des commissions de contrôle, je suis convaincu qu'un endroit ou acheteur et vendeur pourraient se rencontrer dans des conditions identiques serait trouvé de bon aloi et nécessaire. Dans mon opinion, c'est là un besoin que seul le marché public peut remplir."

Nous espérons bien que tous ceux qui ont lu le discours de M. R. McPhail avec impartialité en viendront à la même conclusion que lui ou, du moins, admettront le bien-fondé des principes énoncés au cours de ces trois articles. Nous escomptons n'avoir pas publié en vain son exposé et que tous et chacun auront su en faire leur profit, même ceux qui sont plus ou moins convaincus de la nécessité et de l'utilité de nos halles à bestiaux et dont l'opinion se laisse si facilement influencer par des théories mal bâties que l'on s'applique toujours à présenter sous les couleurs de la vérité. En étudiant cette importante question sans parti pris, ils pourront acquiescer de fortes convictions en se basant sur les faits mentionnés plus haut. Car, tel que l'a fait remarquer M. Roy McPhail au commencement

de sa causerie, il est certain — et nous le constatons tous les jours — que l'influence du marché public est sérieusement menacée non seulement par les campagnes de propagande entreprises contre les expéditeurs aux cours à bestiaux, mais aussi et surtout par certaines politiques qui paraissent inoffensives en soi mais dont le but ultime et inavoué est de détruire autant que faire se peut le rôle du marché public. Comme l'a noté M. McPhail, si cette organisation venait à perdre de l'importance ou à disparaître complètement, elle réapparaîtrait sous une autre forme parce qu'elle répond à un besoin. Les producteurs ne peuvent indéfiniment le méconnaître.

J.-E. BISSON.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Malgré le sentiment hésitant qui semble vouloir persister, l'allure de notre marché au beurre fut néanmoins maintenue assez stable et sans variation d'importance à noter dans les cotes.

Ainsi que pour la semaine précédente, le volume des transactions fut plutôt modéré, mais par contre, avec peu de pression de vente de la part des détenteurs qui ne limitèrent leurs offres que pour répondre à la demande immédiate, les prix en cours furent plus facilement soutenus.

Les marchés d'outre-mer demeurent tranquilles et démontrent actuellement peu d'intérêt à l'égard de nos beurres canadiens.

Selon le relevé final de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks de beurre de beurrieres détenus en entrepôts par tout le Canada au 1er août courant étaient de 45,644,639 lbs comparativement à 50,078,942 lbs à pareille date l'an dernier, soit une réduction de 4,434,303 lbs sur 1938, mais ceci représente encore un surplus sur la période correspondante de 1937, alors que les stocks se chiffraient à 40,602,700 lbs.

Durant le mois de juillet 1939, la production totale de beurre de beurrieres pour toutes les provinces du Canada représente une réduction d'environ 2% sur le même mois de l'année précédente. Toutefois, les trois provinces suivantes accusent une augmentation: le Nouveau-Brunswick (4%), la Colombie-Britannique (5%), et la Province de Québec (2%).

Au cours de l'avant-midi lundi, le 14 août, le beurre No. 1. pasteurisé au gros était coté de 21 3/4¢ à 21 1/2¢ la livre.

FROMAGE:—

La situation de notre marché au fromage a peu changé.

La demande du marché anglais est restreinte et les prix ont tendance à fléchir davantage.

Pour le mois de juillet 1939, notre production fromagère accuse une augmentation d'environ 6% sur le mois correspondant de l'an dernier.

Cette augmentation fut surtout marquée dans la Province de Québec qui, à elle seule, a produit 1,000,000 lbs de plus.

VOLAILLES VIVANTES:—

"Poules" et "Poulets à Griller"

Avec de légers arrivages et une

bonne demande, les prix furent stables.

"Poulets à Rôtir"

Une forte augmentation d'arrivages et un écoulement très lent contribuèrent à une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.

Afin d'éviter une baisse de prix trop prononcée, il est important de n'expédier que des sujets de bonne qualité ou engraisés à point.

VOLAILLES ABATTUES:—

Les prix sont stables au niveau actuel, mais durant les grandes chaleurs de l'été, à moins d'être en position d'assurer une livraison prompte surtout en bonne condition, nous recommandons de préférence l'expédition de volailles vivantes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

La demande est limitée aux besoins immédiats seulement.

Avec l'augmentation d'arrivages des derniers jours, ce marché est actuellement un peu plus tranquille et les prix incertains.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché tranquille et à la baisse.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché faible et un autre recul fut enregistré dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 août, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base — nourris et abreuvés 8.35—8.50. Par camion, prix non établis.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de \$1.00 et \$1.25.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes, de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies: 5c à 6c.

Porcs classés abattus: 11.10 sur poids chaud.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 7.50—8.00

Bon 7.00—7.50

Moyen 6.00—6.50

Commun 4.50—5.00

Au seau 4.00—4.50

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.00—4.50

Commun 3.00—3.50

BOUVILLONS:—

Choix 6.50—6.75

Bon 6.00—6.50

Moyen 5.00—5.75

Commun 4.00—4.50

Com. Lég. 3.50—4.00

AGNEAUX:—

Bons 8.00

Non castrés 7.00

Communs 6.00

MOUTONS:—

Bon 3.00—3.50

Commun 2.00—2.50

TAURES:—

Choix 5.50—5.75

Bonne 5.00—5.50

Moyenne 4.00—4.50

Commune 2.50—3.50

VACHES:—

Choix 4.50—4.75

Bonne 4.00—4.25

Moyenne 3.00—3.50

Commune 2.50—3.00

Très Com. 1.50—2.00

TAUREAUX:—

Choix 4.25—4.50

Bon 3.50—4.00

Moyen 3.00—3.50

Commun 2.50—3.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 12 août 1939

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

COQS 13

Poulets vivants à griller:— (GRIS)

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

bonne qualité 17

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

qualité moyenne 15

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

qualité inférieure aux catégories "A" et "B" 13

Poulets vivants à griller:— (Blancs)

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

bonne qualité 17¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

qualité moyenne 15

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

qualité inférieure aux catégories "A" et "B" 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—5 lbs et plus 19¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 13

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—5 lbs et plus 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 11

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons 10 1/4¢

Moyens 09 1/2

Communs 08

Très communs 07

OEUFs:—

A—(Gros) 29¢

A—(Moyens) 27

B— 19

C— 17

Mères Dindes (Vieilles) Vivantes:—

A— 17¢

B— 16

C— 14

COQ D'INDE VIVANTS 12

JEUNES CANARDS VIVANTS:—

A— 20¢

B— 18

C— 16

VIEUX CANARDS VIVANTS:—

A— 13¢

B— 16

C— 14

OIES VIVANTES:—

A— 14¢

B— 13

C— 11

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre 10¢

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple 20¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 7 août 1939 inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No. 1. Pasteurisé 21 1/16¢

No. 1. non pasteurisé 20 9/16

No. 2. 20 1/16

FROMAGE:—

Semaine finissant le 8 août 1939 inclusivement

BLANC:—

No. 1. 10 5/16¢

No. 2. 09 5/16

COLORE:—

No. 1. 10 7/16¢

No. 2. 09 7/16

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Arrêtez-vous au rafraichissoir rouge bien connu



DONAT LAFONTAINE & FILS

Tél.: 23 — LOUISEVILLE

Louiseville en Activité

par VERVILLE

CHEVALIERS DE COLOMB

Le public a intérêt à bien connaître les associations qui se forment dans son sein et la nature de leurs travaux en ce qu'ils affectent le sort de la communauté. C'est pourquoi on aura sans doute accueilli avec satisfaction l'annonce faite récemment à Montréal par M. Ludger Faguy, député d'Etat, que l'Ordre des Chevaliers de Colomb avait décidé d'entreprendre une campagne pour renseigner davantage nos populations sur ses origines, son but et ses activités.

Déjà, M. Faguy a donné quelques précisions. Fondé par un prêtre américain, l'abbé McGivney, il y a soixante ans, l'Ordre comprend 500,000 membres à travers l'Amérique du Nord, dont 60,000 au Canada, plus particulièrement 20,000 dans la province de Québec, où ils sont répartis entre treize districts surveillés par autant d'officiers, sous la direction générale d'un bureau exécutif qui porte le nom de Conseil d'Etat. Ajoutons qu'il se trouve dans notre province en tout 66 conseils locaux et que 15 Canadiens font partie à titre de directeurs du Conseil Suprême, dont le siège est à New-Haven.

Dès maintenant, cet exposé de M. Faguy servira à dissiper en certains milieux l'impression que les Chevaliers de Colomb constituent un groupe fermé, où les membres canadiens ne sauraient exercer beaucoup d'influence. Au contraire, l'expérience démontre que nos gens, unis dans des cadres solides, sont accueillis avec considération et sympathie par leurs confrères et que l'on aime à prendre avis des délégués français ou anglais du Dominion chaque fois qu'il s'agit de résoudre les problèmes auxquels l'Ordre cherche une issue.

Quoi qu'il en soit, les Chevaliers de Colomb, dont, soit dit en passant, Son Eminence le cardinal Villeneuve fait partie avec une vingtaine d'évêques québécois et de nombreux prêtres, ont toujours donné la preuve qu'ils s'efforcent de sauvegarder et de promouvoir les intérêts catholiques dans tous les centres où ils sont établis. Depuis toujours aussi il se dévouent aux entreprises sociales, charitables ou patriotiques. Enfin, ce n'est jamais en vain qu'on frappe à leur porte lorsqu'il s'agit de recueillir des fonds pour appuyer les causes diverses dont le but correspond aux idéals et aux objectifs que l'Ordre se propose lui-même. Maintes fois il va au-devant des demandes.

M. Faguy a raison: il est désirable que l'Ordre des Chevaliers de Colomb ne soit pas connu du public en général par ses seules cérémonies d'initiation ou ses programmes récréatifs, mais aussi et principalement par les activités catholiques et sociales auxquelles il se consacre.

Ici, même à Louiseville, les Chevaliers de Colomb ont à leur crédit une activité en plusieurs domaines, qui rend désirable l'accroissement des recrues.

BILLET DE LA SEMAINE

DEJA SEPTEMBRE, BIENTOT!

Mon cher,

Comme le temps passe! voici déjà septembre qui s'amène. Vous devez dire adieu à la vie facile pour retourner aux livres... à la vie austère, quoi!

Remplissez bien vos yeux du spectacle de l'été; emportez avec vous, pour les heures de rédaction, des visions de la campagne, votre style y gagnera. Photographiez dans votre regard ravi toutes les choses vues, admirées et aimées.

Considérez les gens de la terre, les humbles cultivateurs, les "habitants" comme peut-être les plus heureux dans l'époque trouble que nous vivons, les seuls, en tout cas, à jouir d'une réelle indépendance, à l'abri des fluctuations des taux d'intérêts, de la chasse aux clients, ou

des courbettes politiques; retournez feuilleter leicéron avec une grande admiration pour la classe agricole qui nous donne la plus grande part de notre nourriture.

Emportez pour les solitudes froides du collège le souvenir et la chaude affection de ceux qui vous ont gâté de bonnes heures durant vos vacances, et qui feront, après votre départ, de lourds sacrifices pour vous instruire: ce sera votre talisman contre votre engourdissement cérébral. Vous deviendrez un acharné, un fureteur de livres. Ce vous sera précieux plus tard.

Mettez vous sous le joug scolaire avec brio, c'est encore le collier qui blesse le moins le cou. L'écriture ne dit-elle pas qu'il est chanceux à un jeune homme d'avoir porté allègrement le joug inévitable de la vie, dès sa jeunesse, dès son adolescence.

Bon Courage!

A Bâtons rompus

Reconstruction. —

Les travaux du nouveau pont sont enfin commencés. La structure en béton et les travaux en pierre seront sous la conduite d'Omer Rinfret, boucher, et la structure d'acier a été confiée à la Dominion Bridge Company, de Lachine.

Les plans, nous informe-t-on, sont splendides; ils ont été dessinés par l'Ingénieur-en-chef du ministère des travaux publics. Notre pont aura trois arches, l'une d'une longueur de 109 pds et les deux autres d'une longueur de 73 pds chacune. La route aura 32 pds de largeur sur le pont, avec un trottoir de 4 pds de chaque côté.

Il est visible de noter par cette description que Louiseville sera dotée d'une belle pièce d'architecture qui donnera à l'entrée de notre ville un aspect vraiment remarquable. Ce pont commencé incessamment devrait être livré au public aux environs de la Toussaint.

A propos de plaques...

On sème un peu partout, grâce à l'initiative des amants de la petite histoire et à l'aimable collaboration de la Commission des Monuments historiques, des plaques historiques.

Ceux qui connaissent à fonds les archives louisevilliennes trouveront, nous osons l'espérer, un endroit, ou une maison (celle des Gagnon, par exemple) où il serait à propos de poser ainsi une plaque historique pour la génération qui monte. Il suffit d'en faire la demande au député.

Des inscriptions peuvent être ainsi assurément posées en divers endroits de notre ville, aux endroits désignés par les fouilleurs de notre histoire strictement locale.

Il y a plusieurs années, un mouvement s'était dessiné ici dans le sens de cette idée. Espérons qu'en la remuant de nouveau, quelqu'un de qualifié s'intéressera davantage à la réalisation d'un projet qui donnerait un visage un peu plus cultivé à notre ville.

Cyclisme. —

Les cyclistes doivent observer rigoureusement les lois de circulation s'ils veulent échapper au danger des accidents multiples qui les menacent.

La ligue de Sécurité Provinciale qui voit, avec vigilance, à protéger nos vies, demande instamment aux bicyclistes de respecter à la lettre les règlements très sages édictés par le gouvernement de la province et par les municipalités. Souhaitons plein succès à cette intelligente et si opportune propagande. Cela évitera des tragédies irrémediables comme celle qui vint d'atteindre Me Horace Gagné, C. R., dans la douloureuse perte de son jeune fils, le seul qu'il avait, tué presque instantanément, par une auto qui frappa sa bicyclette.

Un fait rare!

Récemment, dans la douce et pieuse intimité de leur foyer, M. et Mme Charles Desjarlais célébraient leur soixantième anniversaire de mariage.

Mosaïque

LA VOIE LACTÉE.

Aux étoiles j'ai dit un soir:
Vous ne paraissiez pas heureuses;
Vos lueurs, dans l'infini noir,
Ont des tendresses douloureuses;

Et je crois voir au firmament
Un deuil blanc mené par des vierges
Qui portent d'innombrables cierges
Et se suivent languissamment.

Etes-vous toujours en prière?
Etes-vous des astres blessés?
Car ce sont des pleurs de lumière,
Non des rayons, que vous versez.

Vous, les étoiles, les aïeules
Des créatures et des dieux,
Vous avez des pleurs dans les yeux...
Elles m'ont dit: "Nous sommes seules..."

Chacune de nous est très loin
Des soeurs dont tu la crois voisine.
Sa clarté caressante et fine
Dans sa patrie est sans témoin;

Et l'intime ardeur de ses flammes
Expire aux cieux indifférents.
Je leur ai dit: Je vous comprends!
Car vous ressemblez à des âmes:

Ainsi que vous, chacune luit
Loin des soeurs qui semblent près d'elle,
Et la solitude immortelle
Brûle en silence dans la nuit.

Tendresses et Solitudes. —

M. Desjarlais âgé de 84 ans, et Mme Desjarlais, âgée de 86 ans étaient entourés de leurs enfants, petits enfants et arrière petits-enfants.

Vu le mauvais état de la santé des jubilaires, leur fils Albert, vicaire à la Pointe-du-Lac, avait obtenu de son excellence Mgr A.-O. Comtois, la permission de célébrer la sainte messe à la maison paternelle.

L'abbé Camille Desjarlais, sous-diacre au Grand Séminaire des Trois-Rivières, et petit-fils des jubilaires servait la messe, durant laquelle tous les parents communièrent.

Fait digne de remarque, M. et Mme Desjarlais avaient fêté leurs noces d'or en même temps que leur fils l'abbé Desjarlais, célébrait sa première messe dans l'église paroissiale de Louiseville à l'été de 1929.

A l'occasion de leur jubilé de diamant, M. et Mme Desjarlais ont reçu de Notre Saint-Père le Pape une bénédiction obtenue par l'entremise de leur fils l'abbé Desjarlais.

Aux heureux jubilaires, que cette bénédiction papale et toutes les prières qui sont montées vers le ciel pour eux, en ce beau jour, soient un gage de bonheur et qu'ils coulent encore de longs jours au milieu de leurs nombreux enfants.

A titre de confrère de l'abbé Albert Desjarlais, nous désirons join-

dre nos félicitations à celles déjà reçues. L'exemple de telles vies pleines et fécondes sont une prédication salutaire, sans doute la plus éloquente, en tout cas, la plus efficace!

Une visite à signaler. —

Une aimable concitoyenne nous communique la visite de Mlle LeSage en notre ville, où elle a fait récemment un séjour de quelques jours.

Il nous fait plaisir que "Colette" visite de temps à autre notre petite ville. C'est un signe évident qu'elle est restée un peu louisevillienne, de cœur.

Tous suivent de trop près les écrits de "Colette" sur la Presse, pour ne pas se féliciter de ses brefs passages parmi nous, et pour ne pas se réjouir de savoir qu'elle a puisé son sens aigu d'observation ici-même. Pour ma part, je lis, au jour le jour, sa correspondance ouverte dans la Presse et je nourris une réelle admiration pour celle qui sait si bien juger de toutes les situations et qui possède un bagage philosophique assez lourd pour encourager, fortifier, diriger tant de correspondants. Revenez-nous, encore! Cette fois, j'aimerais vous jaser...

AMIS du JOURNAL

NOTRE IMPRIMERIE EXECUTERA TOUS LES TRAVAUX QUE VOUS LUI CONFIEZ DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

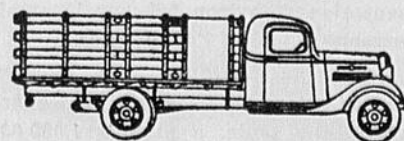
L' "ECHO de ST-JUSTIN"

SAINT-JUSTIN, Qué.

TEL.: 21

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE, P. Q.

St-Barnabé

FUNERAILLES DE Mlle JEANNE D'ARC BOURNIVAL:—

Ces jours derniers avaient lieu en notre église paroissiale les obsèques de Mlle Jeanne D'Arc Bournival, fille bien-aimée de M. et Mme Ephrem Bournival de cette paroisse. La défunte décédée après plus d'un an de maladie était âgée de dix-huit ans et un mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Théotime Gravel, curé de la paroisse, qui a aussi chanté le service. Agissaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Raoul Lamy, curé de Charette et Roland Robert, vicaire à St-Barnabé.

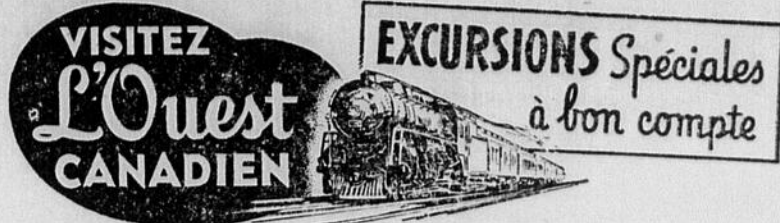
Mlle Rose-Blanche Bournival, cousine de la défunte, portait la croix accompagnée de M. Benoît Bournival, frère de la défunte.

M. Hervé Bournival, beau-frère de la défunte, conduisait le corps funéraire.

Les porteurs étaient: MM. P-Emile Bournival, Bruno Bournival, Roland Diamond, Lucien Gélinas, Armand Bourassa et Gérard Lavergne.

Pendant le service funéraire, le chœur des hommes exécuta la messe en partie de Panneton. Mlles Rolande Bournival, de Charette, nièce de la défunte, et Yolande Bourassa de St-Barnabé, firent la collecte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère M. et Mme Ephrem Bournival, plusieurs frères et soeurs: MM. Lucien Bournival, Yamachiche; Emile Bournival, St-Pierre de Shawinigan; Gustave Bournival, St-Barnabé; Mmes Eddie Samson (Rosa, Charette); Gaston Houle (Simonne), Yamachiche; Hervé Bournival (Floride), Charette; Mme Origène Diamond, M. Benoît Bournival et



Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien. Départ quotidien du 15 au 29 sept. inclusivement

Exemples de billets d'aller et retour de ST-JUSTIN			
A Winnipeg.....	\$31.95	Regina.....	40.00
Saskatoon.....	42.55	Calgary.....	50.00
Edmonton.....	50.00	Jasper.....	52.55
Vancouver.....	65.65	Prince Rupert.....	65.65
		Victoria.....	65.65

Validité: 45 jours

PRIVILÈGES DE WAGONS-LITS
Les tarifs ci-dessus s'appliquent aux voitures ordinaires. Pour les billets de wagons-lits, on profitera des tarifs réduits que voici:
TOURISTE En payant un supplément d'environ 22% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.
PREMIÈRE En payant un supplément d'environ 44% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.

Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; ceux au-dessous de 5 ans voyagent gratuitement, accompagnés d'un adulte.

Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 15 au 29 septembre inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, les privilèges d'arrêt, la location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

Aif. DUGRE, Agent

CANADIEN NATIONAL

Mlle Suzanne Bournival. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces: Mlles Rolande, Pauline et Yolande Bournival de Charette; Huguette et Thérèse Bournival, Yamachiche; Jeannine, Thérèse, Monique et Constance Samson de Charette; Lise Bournival de St-Barnabé; Françoise Bournival, St-Pierre de Shawinigan; MM. Clément, Gérard et Maurice Samson de Charette; Roland, Jacques, Jean-Louis Bournival de Yamachiche; François Bournival, St-Barnabé; Laurent Houle, Yamachi-

che; Marcel, Raymond, Damien Bournival de Charette.

Oncles et tantes: M. et Mme Maxime Bournival, St-Barnabé; Mme Albert Bournival, Charette; Mme Philipe Bournival, Bale Shawinigan; M. Thomas Boisvert, Montréal; M. Adam Gélinas, Trois-Rivières; M. et Mme Louis Bournival, Charette.

Cousins et cousines: Mlles Rose-Blanche Bournival, St-Barnabé; Donia, Cécile, Marie-Marthe, Germaine, Gisèle et Françoise Gélinas, Trois-Rivières; MM. Paul-Emile Bournival,

St-Barnabé; Bruno Gélinas, Trois-Rivières; Léonard Gélinas, Trois-Rivières; MM. et Mmes Ovilla Bournival et Henri Bournival de Charette, ainsi que plusieurs autres.

A la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT:—

Mlle Blanche Dupont de Montréal en promenade chez M. et Mme Eugène Dupont.

M. Arsène Duhalme de Montréal, de passage chez M. Ls.-Georges Milot.

M. le Dr Ayotte, M. André Ayotte, Mlle Madeleine Ayotte et sa soeur de Saskatchewan, pour une quinzaine chez MM. Sévère Lamy et Charles Marcouiller.

Le Rév. Père Gélinas, O.M.I., de St-Sauveur de Québec, chez son père M. Odzaca Gélinas.

Le Rév. Père Hector Bellemare, des Pères Blancs de St-Hyacinthe, pour quelques jours chez M. le Dr Ls.-Eugène Bellemare ainsi que chez M. Sévère Lamy.

Mlle Annette Houle de Grand'Mère pour une semaine chez M. Ls.-Georges Milot.

TRAVAUX EN COURS:—

Les employés du Département de la Voirie sont actuellement à poser de l'asphalte sur les chemins gravelés du village St-Barnabé.

LA LUNE ET LA PECHE A LA LIGNE

Un vieux pêcheur a remarqué que la lune a une influence sur les résultats de la pêche à la ligne.

Voici, à titre de curiosité, quelques indications à ce sujet; les poissons mordent plus avidement entre le huitième et le douzième jour de la lune, pendant les quatre et cinq jours suivant le premier quartier.

C'est là la meilleure période. Du troisième jour avant la pleine lune au quatrième après cette phase, la pêche est moyenne.

Du deuxième jour avant le dernier quartier au deuxième jour après, la pêche est peu favorable. Du troisième jour après le dernier quartier au deuxième jour avant la nouvelle lune, la pêche est très mauvaise.

Elle redevient peu favorable du deuxième jour avant la nouvelle au quatrième jour; après cette phase, elle est moyenne, et ainsi de suite jusqu'au premier quartier, ce qui nous ramène à notre point de départ.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT
REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 902 s 4

LIONEL BRISSETTE
TRANSPORT GENERAL
PAP CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, QUE.

Arthur Paquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service Rapide
ST-JUSTIN, Qué.

Tél.: 902 s 1-4

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. L.L.L.

POISSON & HEATON

AVOCATS

EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

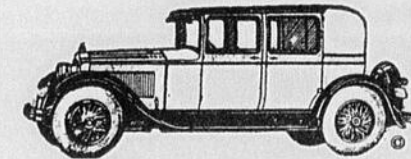
Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

TAXI



NAP. S. de CARUFEL & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.
Tous mes travaux sont faits avec la peinture
"SHERWIN WILLIAMS"

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

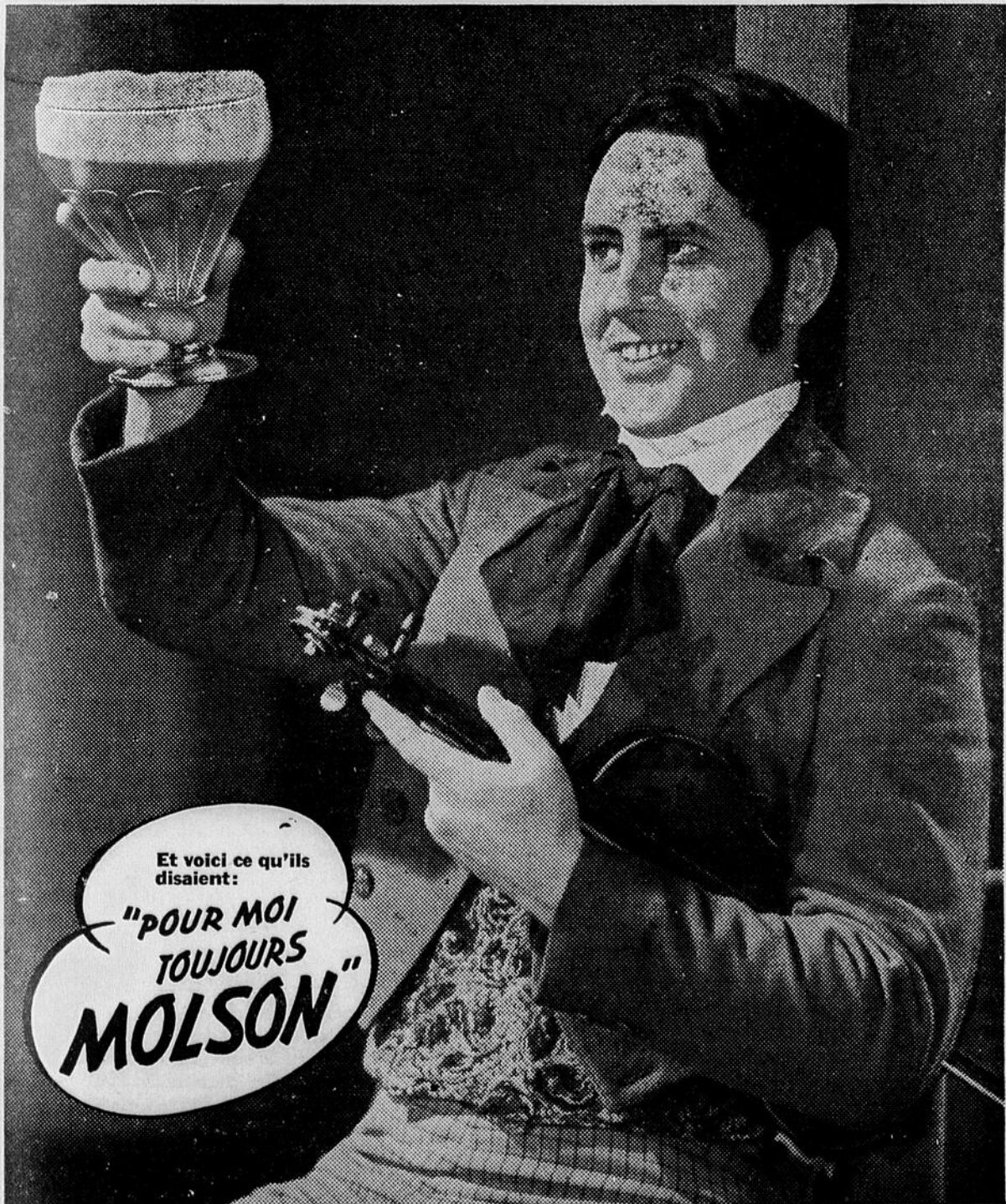
THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets de 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noirest garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES ARTISTES EN 1840



Et voici ce qu'ils disaient:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



NI TROP... NI TROP PEU!

Quatre ou cinq fois par an, je trouve dans mon courrier quelques lettres me reprochant de pousser mes lectrices à la coquetterie. Deux telles lettres viennent de me parvenir et comme elles sont signées de pseudonymes et ne comportent aucune indication d'origine, je me vois forcée de répondre dans cette colonne à l'accusation qu'on porte contre moi.

Comme je l'ai dit maintes fois, ici même, mon principal souci est d'éveiller chez mes cousines le désir de bien paraître... non par orgueil, mais par devoir.

Oui, mes chères, c'est un devoir pour nous d'être coquettes, non à l'excès mais raisonnablement. Faire fi de son apparence est une coupable erreur, une sorte de fierté ridicule qui pousse à faire "autrement que les autres". Négliger de mettre en valeur les dons du Créateur, n'est-ce pas mépriser Son oeuvre?

D'ailleurs, combien de fois ai-je dit dans cette colonne que protéger sa beauté, c'est protéger sa santé? N'ai-je pas insisté à maintes et maintes reprises sur le fait que le visage est le miroir de l'état de l'estomac et que le premier de tous les soins de beauté, c'est de s'assurer du bon fonctionnement des organes de la digestion? Si l'estomac fonctionne bien, vous n'avez pas à craindre les boutons, furoncles et autres éruptions enlaidissantes.

J'ai bien parlé ici des "garçons manqués", des jeunes filles et jeunes femmes à poitrine plate, dont le manque de ligne est un péché contre l'esthétique, mais n'ai-je pas insisté également sur le fait que des organes comprimés dans une poitrine plate prédisposent à la maladie, notamment à la tuberculose?

Il nous faut être jolies... mais jolies gentiment, sans excentricité, sans exagération. Et sachez bien qu'il n'est pas de femme absolument laide. Chacune de nous possède "des avantages" dont il faut savoir tirer parti. Certaines ont une vilaine bouche mais des cheveux superbes, d'autres ont des traits trop accentués mais de beaux yeux, un teint de lis, Consultez votre miroir pour bien connaître vos avantages et tirer de vous même le plus haut degré possible du charme et de la beauté.

Car, être coquette, c'est être bonne, c'est être charitable, c'est être aimable, puisque c'est offrir la vision d'un être plaisant, délicatement paré pour donner une impression agréable.

Laissez-moi vous aider à garder longtemps votre jeunesse, votre beauté... à combattre les outrages du temps. Tout exprès pour vous, cousines, j'ai passé des heures à écrire les conseils aptes à vous aider. Ces conseils sont imprimés en feuillets que je vous offre gracieusement contre l'envoi d'un timbre de 3c. Quel est le problème de beauté qui vous embarrasse? Faites-m'en part. Si mes feuillets ne comportent pas le conseil que vous recherchez, je vous répondrai par lettre personnelle.

Cependant, la très grande majorité des questions qu'on peut me poser trouvent leur réponse toute faite dans mes feuillets sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains, des pieds... sur la suppression des enlaidissants poils follets, sur la graisse excessive, la maigreur extrême... sur le développement des poitrines plates... sur la transpiration désagréable. Demandez ceux de ces feuillets qui vous intéressent en incluant 3c. pour chacun d'eux et vous les recevrez par un très prochain courrier. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal... celle qui veut être votre confidente et votre très sincère amie.
Cousine Blanche.

Yamachiche

PERSONNEL ENSEIGNANT
POUR L'ANNEE 1939-1940:—

Ecole No. 1. — Académie Ste-Anne, dirigée par les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes — M. Armand Lacerte.

Ecole No. 2. — Mlle Rachel Gignac.

Ecole No. 3. — Mlle Alphonsine Bellemare.

Ecole No. 4. — Mlle Florence Lamy.

Ecole No. 4a. — Mlle Antoinette Lamy.

Ecole No. 5. — Mlle Hélène Ferron.

Ecole No. 6. — Mlle Laurette Ferron.

Ecole No. 7. — Mlle Cécile Lamy.

Ecole No. 8. — Mlle Rolande Isabelle.

Ecole No. 9. — Mlle Hélène Blais.

Ecole No. 10. — Couvent dirigé par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Ecole No. 11. — Mlle Flore Maillette.

Ecole No. 12. — Mlle Simonne Bellemare.

Ecole No. 13. — Mlle Laurette Bellemare.

Membres de la Commission Scolaire.

M. Louis-Georges Proulx, président; MM. Maxime Panneton, Eugène-E. Bourassa, Gustave Gélinas, Phyllis Pellerin, commissaires; Secrétaire-Trésorier: M. Oscar Leclerc.

La vie familiale

Nos mères savaient le prix de l'ordre, de l'économie, du travail. Pendant que leurs hommes va-

quaient aux besoins du dehors, elles se chargeaient du labeur domestique et apportaient à son accomplissement un souci, une conscience, une assiduité vraiment admirables. Elles étaient véritablement, comme le demande l'Eglise, les reines de leurs foyers. Elles y jouissaient du respect de leur mari et de leurs enfants qui avaient une confiance absolue en elles.

Aujourd'hui, dans maintes familles, l'existence n'est pas aussi simple, aussi réglée. La femme, le mari, les enfants n'ont plus la même ambition de contribuer à la prospérité et au bonheur communs. On cherche à se procurer le maximum de jouissances avec le minimum de travail. Au lieu d'économiser quand on a gagné un peu d'argent, on dépense aussitôt sans se soucier du lendemain. Tout y passe et si les années deviennent dures, on se trouve dans la gê-

ne et souvent dans la misère. La vie familiale a perdu dans trop de cas son unité, son ressort.

ON DECOUVRE UN OISEAU RARE

Avec la découverte d'un pluvier des montagnes qu'il vient de faire au cours d'une patrouille dans le sud de la Saskatchewan, c'est une nouvelle espèce que vient d'ajouter à la liste régionale des oiseaux de cette province J. Demey Soper, officier de district préposé à la surveillance des oiseaux migrateurs, relevant du ministère des Mines et des Ressources. Il a remarqué la présence de cet oiseau à environ deux milles au nord de Bracken, où l'altitude est d'environ 2,900 pieds. Bracken est situé à quelque quatorze milles au nord de la frontière internationale. On

croit jusqu'ici que c'est le premier pluvier des montagnes dont on enregistre la présence au Canada. Le pluvier des montagnes est un oiseau lisse et pâle, un peu plus petit que le pluvier kildir. Son plumage supérieur est gris brun clair, tandis que le reste est d'un blanc sans tache. Chez les adultes, on remarque une tache noirâtre en avant de la couronne et une ligne noire en évidence de la racine du bec aux yeux. Il n'a ni le tablier ni le collier foncés qui caractérisent plusieurs espèces de pluvier et il est facile à identifier parce que dans une classe particulière.

L'été, le pluvier des montagnes vit dans les plaines et les plateaux sans arbres et semi-arides de l'intérieur occidental du continent, où se trouvent du boutelou, de l'armoïse, de l'épinard et du cactus-poirier épineux.

LE BACON EST TEL QUE VOUS LE FAITES

Quand un éleveur SERT du grain à un porc il VEND du grain à ce porc



Le porc REMBOURSE en viande...

ET LE PORC RAPPORTE GROS! Servies comme il convient, 350 livres de grain donnent 100 livres de viande. Lors du classement "à la pente", on fixe les prix sur le poids *abattu*... ainsi, les porcs bien *nourris* classés "à la pente" obtiennent les meilleurs prix pour leur alimentation.

"Bien nourri" ne signifie pas nécessairement "trop gras". Une bonne alimentation laisse entendre une ration équilibrée de grains et de protéines. Le grain, par lui-même, ne peut suffire à développer et à engraisser économiquement vos porcs jusqu'au poids marchand. Les protéines d'origine animale, le lait écrémé et la viande cuvée par exemple, sont d'importance égale. Les protéines favorisent la croissance et économisent le grain.

Cet essai représentatif d'Alimentation, avec trois groupes de 21 porcs chacun, indique comment on peut économiser le grain et réduire le coût de production en fournissant un supplément protéique:

	Groupe 1 Grain et supplément protéique "A"	Groupe 2 Grain et supplément protéique "B"	Groupe 3 Grain seul
Jours d'alimentation.....	119½	129	214
Augmentation quotidienne.....	1.31 livre	1.24 livre	.74 livre
Grain consommé par 100 livres d'augmentation en poids.....	321.63	392.76	611.84
Coût de revient d'un porc par 100 livres d'augmentation.....	\$6.14	\$5.97	\$7.38

En servant des suppléments protéiques, on économisa de 219 à 290 livres de grain, ou de \$2.48 à \$2.82 par porc de 200 livres.

LA RATION EQUILIBREE PERMET A CES PORCS D'OBTENIR LE PLUS HAUT PRIX POUR L'ALIMENTATION—ET ILS LA REMBOURSERENT!

Sur les Fermes Expérimentales Fédérales, d'un océan à l'autre, on élève et on nourrit des porcs en vue d'obtenir des renseignements très justes dans ces deux domaines de l'élevage et de l'alimentation. Pour documentation sur l'alimentation et la production des porcs, écrivez au Régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de votre région, ou directement au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Service des Marchés

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

Honorable James-G. Gardiner, ministre

Armoires, tables, chaises à repeindre? Egayez-les avec l'Email "Cilux"

PEINTUREZ-LES MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

Louis Jourdain, LOUISEVILLE | Gratien Lemyre, MASKINONGE